

**Haute Ecole Pédagogique – BEJUNE**



Formation préscolaire et primaire

## **Mémoire Professionnel de Bachelor**

---

Conseil de classe ? Le droit à l'expression

Travail de Laurie Hausmann  
Sous la direction de Alaric Kohler

Site de Porrentruy, mars 2015

*« Être quelqu'un de bien, ce n'est pas n'avoir que des sentiments jolis et gentils : c'est d'ailleurs impossible ! Au contraire, c'est apprendre à accueillir tout ce que l'on porte en soi, même si ça nous paraît parfois bizarre, et essayer d'en faire quelque chose de beau. »*

*Montaigne*



## *Remerciements*

Pour la réalisation de mon travail, je tiens à remercier tout particulièrement Alaric Kohler pour le suivi et l'accomplissement de ma recherche, Christine Riat pour ses conseils et son orientation au début du travail, Patricia Pirolt pour son soutien et son aide apportée, les enfants qui m'ont accueillie dans leur classe et qui ont participé à mon projet, ainsi que ma famille et mes amis qui m'ont encouragée tout au long de ce chemin.

## Résumé

La thématique des conseils de classe est aujourd'hui une pratique pédagogique utilisée dans de multiples écoles publiques. Apportés par Freinet, les conseils de coopérative avaient pour but d'amener les élèves à exprimer des sentiments, à partager et discuter de situations vécues, à communiquer et coopérer.

Ayant eu l'occasion de participer à maints conseils lors de pratiques professionnelles, j'ai pu observer que les déroulements de cette pratique pédagogique auxquelles j'ai assisté étaient bien différents de la description des conseils de coopérative. Les finalités de ceux-ci n'étant que peu concluantes dans la vie des classes visitées, cela m'a interpellée.

L'intérêt de cette recherche est de retrouver le sens original des conseils de coopérative apportés par Freinet.

Ma méthodologie sera axée sur le réinvestissement du conseil de classe au sein d'une classe même. A travers cette démarche empirique, je recueillerai et analyserai qualitativement les données me permettant de concevoir la pérennisation de ce concept pédagogique.

L'objectif principal de mon dispositif est de repérer les points positifs ainsi que les lacunes susceptibles d'exister dans le système scolaire en vue de rendre durable cette pratique.

## Les 5 mots clés

- Conseil de classe
- Cadre
- Pouvoir
- Rôle
- Pérennisation

## La liste des figures

Figure 1 : Les différents niveaux et cadres.....	6
Figure 2 : La communication non-violente.....	9

## La liste des tableaux

Tableau 1 : Premier conseil.....	19
Tableau 2 : Deuxième conseil.....	20
Tableau 3 : Troisième conseil.....	21
Tableau 4 : Quatrième conseil.....	22
Tableau 5 : Cinquième conseil.....	24
Tableau 6 : Sixième conseil.....	25
Tableau 7 : Genèse du cadre.....	26

## La liste des annexes

Annexe 1 : Le journal de bord	
Annexe 2 : Les notes personnelles	

# Sommaire

<b>Remerciements</b> .....	<b>i</b>
<b>Résumé</b> .....	<b>ii</b>
<b>Les 5 mots clés</b> .....	<b>ii</b>
<b>La liste des figures</b> .....	<b>iii</b>
<b>La liste des tableaux</b> .....	<b>iii</b>
<b>La liste des annexes</b> .....	<b>iii</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>Chapitre 1. Problématique</b> .....	<b>2</b>
1.1 Définition et importance de l'objet de recherche .....	2
1.2 Etat de la question .....	2
1.2.1 Facteurs déterminants .....	3
1.2.2 Point de vue personnel .....	11
1.3 Question de recherche et objectifs/hypothèses de recherche.....	12
<b>Chapitre 2 : Méthodologie</b> .....	<b>13</b>
2.1 Les fondements méthodologiques.....	13
2.2 La nature du corpus .....	13
2.3 L'ingénierie didactique.....	14
<b>Chapitre 3. Résultats</b> .....	<b>18</b>
3.1 Expérimentation – présentation des données.....	18
3.1.1 Genèses du cadre.....	26
3.2 Analyse a posteriori et validation .....	27
3.2.1 Surprises et imprévus.....	30
<b>La conclusion</b> .....	<b>32</b>
<b>Références bibliographiques</b> .....	<b>33</b>
<b>Liste des annexes</b> .....	<b>34</b>
Annexe 1 : Le journal de bord .....	34
Annexe 2 : Notes personnelles .....	42

## Introduction

Mon intérêt pour la problématique des conseils de classe à l'école publique remonte à des expériences vécues lors des deux dernières années. Lors de pratiques professionnelles, j'ai eu la possibilité de participer à des conseils de classe conduits dans différents degrés scolaires. Tous avaient un caractère différent et étaient également menés différemment. Les différentes pratiques utilisées pour ce même outil pédagogique m'ont toujours interpellée. Pourquoi tant de diversités pour cet outil ayant des finalités précises ?

Cette incompréhension m'a amenée à aiguiller mon sujet de recherche sur le thème des conseils de classe et d'en comprendre les finalités.

Bien les élèves n'ont pas l'occasion d'exprimer leurs sentiments, craintes, ressentis face à la classe ou à l'école. La possibilité de s'exprimer est faible ou devrais-je dire les outils scolaires ne permettent pas aux acteurs de s'exprimer. Nous voulons qu'ils s'expriment ? Qu'ils soient autonomes ? Mais l'école les infantilise et ne leur permet pas d'agir ou de s'exprimer.

Dans ce mémoire, j'ai envie de poursuivre cette réflexion en mettant en place un conseil de coopérative selon la pédagogie active au sein d'une classe d'école publique. Ma question de départ est la suivante : comment réinvestir les conseils de classe avec les objectifs de la pédagogie active ?

Je me suis alors renseignée quant aux tenants de cette pédagogie active et aux facteurs liés aux conseils de classe jouant un rôle crucial dans la construction du cadre et le déroulement de ceux-ci. J'ai mis en œuvre un dispositif précis dans une classe et ceci m'a permis de mettre en lumière les points forts et les difficultés des conseils de classe. J'ai pu comprendre les enjeux, rebondir lors de situations difficiles et ainsi continuer mon voyage d'enseignante avec un bagage supplémentaire.

# Chapitre 1. Problématique

## 1.1 Définition et importance de l'objet de recherche

Ce travail de Mémoire de Bachelor traite des conseils de classe mis en place dans de multiples établissements scolaires.

Le conseil de classe n'est plus ce qu'il était avant : peut-être a-t-il perdu son sens ? A son origine, Freinet avait établi une pédagogie comprenant des objectifs clairs. Au décès de celui-ci, sa pédagogie est toujours un véritable succès, cependant les techniques et outils utilisés à l'école obligatoire tels que le conseil de classe semblent avoir changé de sens. En effet, aujourd'hui, bien que les enseignants promeuvent ce concept, il n'est pas impossible que celui-ci ait perdu sa signification et ne se déroule plus selon le concept apporté par Freinet. Lors de pratiques professionnelles, j'ai eu l'occasion de participer à certains conseils de classe et les différentes manières de mener un conseil m'ont interpellée. Tous n'avaient pas la même efficacité pédagogique et les mêmes enjeux. Certains avaient lieu uniquement lors de conflits, d'autres chaque semaine, parfois l'enseignant n'intervenait pas, alors que d'autres participaient activement au conseil et prenaient ce moment en main. J'ai alors pu constater qu'il y avait là un véritable problème dans la définition des enjeux de ce concept et que finalement chaque enseignant menait ces conseils de classe comme bon lui semble.

Au fur et à mesure que cette pédagogie active s'est disséminée dans le monde enseignant, celle-ci a perdu sa valeur et par conséquent, le conseil de classe n'est peut-être plus aussi enrichissant qu'il l'était autrefois. Pourtant, il est certainement un outil pédagogique pertinent et essentiellement important au sein d'une classe et c'est bien pour cela que j'ai envie de traiter ce thème. Il me paraît judicieux de retrouver le sens d'origine de ce concept et de le mettre sur pied afin que les conseils de classe aient tous une finalité positive et des résultats positifs. Retrouver une valeur sûre permettrait aux enseignants de mener ce concept à bien et de permettre aux enfants d'exercer leur véritable métier d'élève, de devenir autonomes et par conséquent, de participer activement à leur propre développement. Comment réinvestir les conseils de classe de la pédagogie active dans un établissement scolaire de notre époque ? Avec quels outils ?

## 1.2 Etat de la question

Le conseil de classe est un concept apporté par Célestin Freinet, pédagogue français du 20<sup>ème</sup> siècle qui valorisait la pédagogie active et coopérative au sein des classes. La pédagogie qu'il a apportée s'appliquait à chaque leçon et situation. En effet, c'était une nouvelle manière d'enseigner à part entière, car cette pédagogie prône la coopération et est principalement centrée sur l'individu. Afin que l'élève puisse apprendre, celui-ci doit ressentir le besoin de le faire et comprendre pourquoi il le fait. Par conséquent, l'enseignant doit prendre en compte les intérêts, les questions et le matériel apportés par les enfants eux-mêmes dans le but de les faire progresser dans ce qu'ils ont à apprendre.

Comme susmentionné, cette pédagogie met un point d'honneur à la coopération entre les individus ainsi qu'à l'expression. Dans le dessein de développer ces divers points, des outils et techniques telles que le conseil de classe, l'autogestion du travail, les travaux de recherche ou d'enquête, l'organisation de la classe en ateliers, le plan de travail, les jeux de rôles, l'utilisation des marionnettes, la création de scénarios etc. sont mis en place. Bien entendu, nous ne pouvons parler d'expression sans parler de communication : tous deux sont

étroitement liés. La finalité principale de la pédagogie Freinet va dans ce sens : libérer l'individu en lui permettant de s'exprimer et de communiquer. Il est essentiel pour le développement de la personne que celle-ci mette au service des autres ce qu'elle est et ce qu'elle sait, tout comme elle peut s'attendre à pouvoir bénéficier de ce que les autres peuvent lui apporter.

Ces conseils de classe, appelés autrefois conseil de coopérative, amenaient les élèves à discuter de la vie de la classe, à régler les conflits, prendre des décisions et discuter de projets collectifs. Aussi, ces moments favorisaient la communication entre les différents acteurs et leur demandaient une certaine participation. En effet, il s'agissait d'une modification du milieu éducatif qui se traduit par l'organisation coopérative de la classe, la gestion coopérative du temps, de l'espace, des activités, de la vie du groupe, le partage des tâches, des responsabilités et des pouvoirs, l'individualisation des apprentissages.

Les enfants avaient donc un droit entier de participer et à la gestion de leur développement et au développement du groupe classe dont ils font partie en coopérant, s'exprimant et communiquant. Ces conseils étaient un bon moyen d'amener l'individu à développer sa conscience personnelle et sociale, ainsi qu'à partager avec les autres.

Les conseils de classe auxquels j'ai assisté étaient bien différents de la description des conseils de coopérative et les finalités de ceux-ci ne paraissaient pas claires. Au vu de mes diverses observations, il semblerait judicieux que ces conseils retrouvent leurs enjeux pédagogiques établis par Freinet, afin que ceux-ci soient bénéfiques pour les élèves et l'enseignant. Toutefois, ces enjeux s'appuient sur différents facteurs dont il faut savoir le rôle et l'importance, car ils sont tous indispensables à l'efficacité d'un conseil de classe. Il s'agit du rôle de l'enseignant, de la médiation, du partage des pouvoirs, de la communication non violente, du cadre et règles de communication, ainsi que des tensions entre les différents niveaux institutionnels.

### **1.2.1 Facteurs déterminants**

Réinvestir les conseils de classe de la pédagogie active dans l'époque actuelle et dans des classes de l'école publique demande une concentration particulière sur divers facteurs. Etant donné que la société change, nous devons réfléchir à ces différents points de manière à utiliser et réinvestir cette pédagogie Freinet à bon escient et ce, dans notre temps. Les facteurs présentés ci-après sont étroitement liés. Si l'un d'entre eux ne fonctionne pas, le réinvestissement voulu peut être remis en question. De nombreux facteurs de réussite persistent au sein d'une telle pédagogie, cependant je me suis concentrée sur les facteurs capitaux et fondamentaux à un bon fonctionnement des conseils de classe.

#### Le rôle de l'enseignant et les pratiques de médiation

Moment hebdomadaire, le conseil de classe est un lieu d'expression et de réflexion amenant les élèves à se pencher davantage sur le fonctionnement de la classe, le climat entre ses membres, ce qui va bien et ce qui pourrait mieux aller. Ici, nous parlons de situations et d'expressions réelles : nous ne faisons pas le conseil pour s'entraîner et jouer à la démocratie, nous participons à la gestion réelle de situations réelles qui nous concernent.

L'enseignant participe aux conseils au même titre que les élèves. Il n'est plus ici celui qui détient le plein pouvoir, il doit également se soumettre aux remarques du conseil, comme le souligne Dietrich :

*« Comme toute autre personne il ( l'adulte, B. K.) doit se soumettre à la critique du conseil. Parallèlement on le démystifie du mythe de tout savoir et de toute puissance... il s'ouvre vers le groupe. Il change du porteur d'un rôle à un individu. Son pouvoir est ni grand ni petit, il se transforme : il devient une personne qui est adulte, appréciée, ouverte, qui se forme constamment [...]. L'adulte devient plus permissif : les institutions qui fonctionnent, les activités engagées, les ateliers où les élèves travaillent vivement, l'organisation du conseil qui permet le partage des responsabilités, la planification des activités, des tâches tout cela calme et soulage le maître – tout comme les élèves de la classe ! Il peut mieux percevoir, agir sagement et avec précaution parce qu'il ne se sent plus menacé. Ainsi il peut mieux aider chaque élève de la classe. » (Dietrich, 1982, p.83)*

L'enseignant est celui qui aide la classe à s'organiser en un groupe soudé et coopératif. Il fait en sorte de garder un certain équilibre au sein du groupe et le sécurise. Lors du conseil de classe, les décisions sont discutées et il joue un rôle de médiateur : il veille à ce que les décisions prises soient cohérentes, justes et pédagogiques.

Il cherche également à ce que les élèves donnent sens à leurs questions, réponses, sentiments et expressions. Il s'assure que ces moments soient bénéfiques et que les élèves perçoivent l'importance des démarches entreprises. Pour atteindre cette visée, l'élève doit ressentir le besoin de le faire, c'est pourquoi l'enseignant se doit de prendre en compte les intérêts des enfants, leurs idées et leurs questions.

Aussi, la pédagogie active prône la communication sans rapport de force. L'enseignant est amené à utiliser une communication médiatrice avec ses élèves. Lors de perturbations, il ne sanctionnera pas l'élève en lui mettant une remarque dans son carnet, par contre il conduira celui-ci à s'exprimer sur ses sentiments et ressentis par la parole ou par le geste (théâtre).

Toutefois, être enseignant ne consiste pas uniquement à adopter un rôle de médiateur lors des conseils de classe. Evidemment, en tant qu'enseignant nous sommes certes médiateur dans cet espace, et c'est presque tout lorsque le cadre fonctionne de lui-même, cependant il faut également penser la manière de mettre ce conseil en place et de le faire comprendre aux élèves. Dans une première phase, l'enseignant est le gardien du cadre : si l'un ou l'autre élève ne fait pas ce qui est attendu, l'enseignant doit agir. Il vaut alors la peine qu'il pense à l'avance comment. A titre d'exemple, si un élève insulte un autre élève, il est du ressort de l'enseignant de réexpliquer la règle. Celle-ci ne se comprenant pas toujours clairement, il est possible de faire reformuler l'élève sa doléance, éventuellement en proposant une formulation pour rendre la consigne plus concrète. Autrement dit, en tant qu'enseignant, il faut prévoir comment réagir si cela ne se passe pas d'emblée comme voulu. Et bien entendu, ce sera nécessairement le cas, étant donné que les élèves doivent comprendre, voir apprendre une nouvelle manière de fonctionner.

De plus, la place de l'enseignant et de sa pratique est essentielle. Mettre en place un conseil de classe où seules les relations entre pairs sont discutées est certes une étape, toutefois une part importante du vécu des enfants est mise de côté. D'une manière ou d'une autre, une grande partie du vécu des enfants en milieu scolaire est étroitement lié aux actions de l'enseignant. Si, en tant qu'enseignant, nous acceptons de participer activement aux conseils et d'être mis en cause par les élèves, dans ce cas il est crucial de l'explicitier et penser à l'avance à sa propre posture, à ce qui est permis et ce qui ne l'est pas à son propre sujet.



Ainsi, les élèves ont-ils le droit de parler de ce qui ne leur a pas plus dans le fonctionnement de la classe (et dont l'enseignant est « responsable ») en ayant la garantie que celui-ci ne réagisse pas de manière défensive mais bien en tant que personne ? Les élèves peuvent-ils dire s'ils se sont sentis victime d'injustice de la part de l'enseignant ? Est-ce que l'enseignant se permet d'être d'accord avec les élèves malgré son rôle de maître ? Bien entendu, adopter une attitude d'écoute et de remise en question n'empêche en rien de justifier ses choix. Toutefois, il est impératif que l'enseignant soit au clair avec ses propres limites.

### Tension entre différents niveaux et cadres

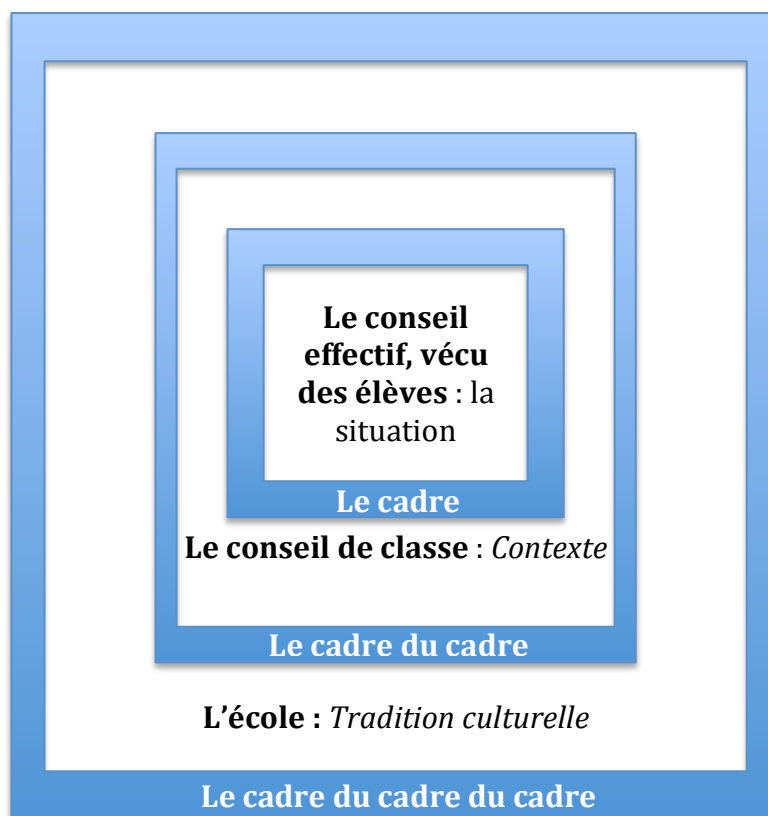
Au sein des institutions et cercles scolaires règnent certaines tensions. En effet, l'école souhaite que l'élève développe son autonomie et puisse s'exprimer, toutefois elle ne veut pas que celui-ci prenne du pouvoir.

Dans son oeuvre, Snyders (1968) se questionne quant à la place de l'expression et l'autonomie des élèves au sein de l'école, ainsi qu'à l'effet de la non directivité sur le développement des enfants. Au travers de la théorie pédagogique d'Oury et Vasquez (1993), nous en venons à soulever que l'élève ne peut progresser convenablement uniquement en se confrontant aux autres, à l'avis des autres et en mettant ainsi sa personnalité tout entière en jeu. Autrement dit, les conseils de classe permettent aux élèves d'exprimer leurs sentiments. Ils mettent alors leur personnalité à nu et osent parler de choses les ayant touchés. Par la suite, la situation étant discutée, l'élève se doit d'être confronté aux avis des autres et d'accepter un moment d'échange avec eux en vue de progresser.

Cependant, pour qu'une prise en charge autonome se fasse, les contenus enseignés doivent permettre à l'élève de prendre son envol. En effet, si l'école veut l'autonomie de l'élève mais qu'elle ne lui laisse aucun pouvoir et aucune marge de manœuvre, la réalisation de celle-ci n'est pas possible. Il en va que l'école ainsi que les enseignants doivent changer les contenus et méthodes d'apprentissage et adopter une posture conductrice et non plus autoritaire. Sur le plan scolaire, il serait donc impératif de mettre en place des activités permettant aux élèves de s'exprimer, de coopérer et communiquer, mais également de leur laisser le moyen de gérer leur travail eux-mêmes.

Aussi, pour accéder à une certaine liberté d'expression, l'élève doit avoir la possibilité de prendre un certain pouvoir au sein de la classe et l'enseignant se doit d'adopter une posture de guide, référent, une posture conductrice et non plus une posture commandant les élèves. Il doit donc déléguer une certaine forme de pouvoir pour que les élèves puissent développer cette autonomie et expression tant recherchée. Comme le soulèvent Oury et Vasquez (1993), de nouveaux rapports entre enseignant et élèves ainsi se créeront - initiative, coopération et liberté des élèves - toutefois l'enseignant ne renonce pas à son autorité. Les valeurs travaillées sont unies à une autorité de l'enseignant, étant donné qu'il guide le groupe classe, mais celui-ci intervient de manière conductrice sans aucun rapport de commandement.

Comment est-ce possible ? Nous allons tenter de montrer que ce n'est pas forcément une posture paradoxale en faisant une analyse des divers niveaux du cadre de l'activité du conseil de classe.



### **Les institutions : *Champ socio-culturel***

Figure 1 : les différents niveaux et cadres

#### Les différents niveaux et cadres

La figure ci-dessus (Perret-Clermont, 2001) présente les différents niveaux et cadres scolaires. Nous pouvons distinguer quatre niveaux : la situation, le contexte, l'école, ainsi que les institutions scolaires. La situation, ainsi que le contexte sont des éléments internes à l'école et peuvent varier. En effet, il y a plusieurs situations, tout comme plusieurs cadres. Le conseil de classe est un cadre parmi tant d'autres et la situation à l'intérieur est une situation parmi tant d'autres également.

Dans notre cas, la situation est le conseil effectif où le vécu des élèves est discuté alors que le conseil de classe même est le cadre.

La situation étant ce qu'il se passe à l'intérieur du conseil de classe, les élèves ont le pouvoir d'agir à ce niveau-là. Le cadre du conseil est construit avec plusieurs éléments invitant les élèves à s'engager dans une autogestion et une prise de responsabilité. Les rôles attribués, ainsi que les règles et limites à respecter font partie des éléments constituant le cadre qui convie les élèves à entrer dans ces démarches-là. L'enseignant leur délègue un certain pouvoir durant le conseil effectif en leur attribuant des rôles particuliers, dans le but d'atteindre les objectifs visés, tels que cette autogestion et prise de responsabilité.

Dans la situation, l'enseignant n'est pas une personne en tant que telle, mais il est un conducteur et veille à ce que les limites et règles mises en place soient dûment respectées. Ici, les élèves ont alors la possibilité d'agir à l'intérieur de ce conseil au même titre que l'enseignant, à condition de respecter les règles du cadre établi, à nouveau dans la visée d'aboutir à cette gestion autonome et prise de responsabilité. Cependant, ils ne peuvent pas

agir sur les cadres supérieurs les entourant. En effet, l'enseignant garde tout pouvoir au niveau du cadre, c'est-à-dire au niveau de la structure du conseil de classe. Le cadre constitue les règles, limites et rôles à respecter lors des conseils effectifs. Les élèves n'ont pas le droit d'agir dessus, car les règlements instruits ne peuvent pas être changés. L'enseignant a établi des points à respecter que les élèves ne peuvent pas discuter. Tout comme au niveau de l'école et des institutions scolaires, chacun de ces cadres a des règlements et limites clairement définies ne pouvant pas être changés.

Il y a donc un partage du pouvoir au niveau de la situation : l'enseignant délègue une partie de son pouvoir pour amener les élèves à autogérer la situation, mais il le maintient au niveau du cadre, là où la structure du conseil de classe est établie. Les élèves peuvent alors agir sur les zones de liberté dans le cadre défini, mais n'ont néanmoins pas le droit de redéfinir ce cadre.

### Partage des pouvoirs dans les conseils de coopérative

Les enfants participent pleinement à la gestion de leur développement et du groupe dont ils font partie. La libre expression et la communication sont au centre de leur travail.

Dans la classe, un certain pouvoir est délégué aux enfants. Cependant, comme mentionné ci-dessus et de même que le soulèvent Landroit (1991) ainsi que Capitanescu (2002), seule une partie du pouvoir leur est déléguée. L'enseignant reste maître à bord, il ne renonce pas à être un adulte de référence. Et c'est pourquoi, d'entrée de jeu, il se doit de clarifier les limites de ce pouvoir. Les enfants peuvent agir sur les zones de liberté que leur laissent l'enseignant, l'école et l'institution. J'ai utilisé Perret-Clermont (2001) pour spécifier à quel niveau les élèves reçoivent du pouvoir. Selon ce modèle, les conseils de coopérative constituent un cadre que les élèves ne peuvent pas changer. Toutefois, l'intérieur du cadre, c'est-à-dire dans la situation, les élèves sont sur un pied d'égalité avec l'enseignant et peuvent agir au même titre que celui-ci à l'intérieur du cadre à condition qu'ils respectent les règles établies. Nous cherchons ici à ce que le pouvoir soit partagé équitablement entre l'enseignant et ses élèves.

Lors du conseil de classe, les élèves bénéficient également de ce pouvoir. En effet, ils peuvent s'exprimer en toute liberté et ont chacun des responsabilités. Aussi, l'enseignant attribuera un rôle à certains d'entre eux et ils auront ainsi un pouvoir particulier à faire valoir lors du conseil. Cette attribution de rôle, entre autre, fait partie de la définition du cadre du conseil de classe qui contient la situation. Comme dit précédemment, les conseils de classe sont à la fois un cadre, pouvant être repris et défini par l'enseignant, et une situation, conseils effectifs où le pouvoir est partagé et où le vécu des élèves est discuté. Quatre rôles bien définis sont attribués à chaque conseil. Ceux-ci comprennent le président du conseil, le secrétaire, le responsable de l'heure ainsi que le responsable des règles de vie. Pour apporter plus de précisions, le président du conseil rappelle les points suscités lors du conseil précédent, distribue la parole, reformule et fait un compte rendu de ce qui s'est dit. Le secrétaire prend note des rôles attribués, des points soulevés et des décisions prises. Le responsable de l'heure veille à ce que chacun ait un temps de parole, annonce le début et la fin du conseil. Le responsable des règles de vie veille à ce que celles-ci soient respectées et rappelle à l'ordre si quelqu'un les transgresse.

L'enseignant confie ces rôles selon les dispositions et la familiarisation des élèves avec ce type de structure. A titre d'exemple, il n'attribuera pas le rôle de secrétaire à un élève ayant de la difficulté à écrire. Il laissera le temps à celui-ci de se familiariser avec la structure du conseil, ainsi que de progresser en écriture avant de lui remettre ce rôle-là.

A chaque conseil, c'est-à-dire chaque semaine, les rôles sont nouvellement répartis et par conséquent une nouvelle distribution des pouvoirs entre les divers acteurs s'établit. Ainsi, tous ont des rôles et tous ont l'occasion d'exercer, à un moment donné, un certain pouvoir.

## Communication non-violente

Pour redonner aux conseils de classe leur sens original, je pense avoir besoin d'outils complémentaires à la description des tenants de la pédagogie active, notamment sur la technique de dialogue que je dois conduire pendant ces conseils. Je suis allée chercher ces outils dans la communication non-violente. Comme dit ci-après, ce moyen communicationnel permet un échange sans violence et sans agressivité. Il me paraît important, dans notre société actuelle, de favoriser cet outil de communication afin d'avoir des échanges et partages constructifs.

La communication non-violente est une approche apportée par Marshall B. Rosenberg dans les années 1970. Celle-ci est centrée sur la personne et l'empathie est au coeur de cette évolution communicationnelle. Le terme « non-violent » signifie de communiquer sans pour autant nuire à la personne. Pour développer cette « communication non-violente », Rosenberg s'est inspiré de l'approche centrée sur la personne amenée par Carl Rogers, psychologue humaniste, et a également pris référence au mouvement Gandhi, mouvement développant une méthode de désobéissance civile non-violente en Afrique du Sud.

Selon Rosenberg (2005), le but de la communication non-violente est de « favoriser l'élan du cœur et nous relier à nous-mêmes et aux autres, laissant libre cours à notre bienveillance naturelle. » Rosenberg s'interroge sur notre capacité à nous couper de cette bienveillance. Lors de conflit, il est parfois bien difficile de garder son calme, l'homme peut devenir agressif, violent. Toutefois, certains individus parviennent à conserver leur altruisme lors de situations conflictuelles. En ces différents points, l'auteur soulève l'importance de l'usage des mots dans la communication et définit un mode de communication non-violent qui « repose sur une pratique du langage qui renforce notre aptitude à conserver nos qualités de cœur, même dans des conditions éprouvantes. »

Cette forme de communication verbale permet de résoudre des conflits, coopérer, mieux comprendre ses besoins profonds et d'y répondre avec respect, d'exprimer ses sentiments, émotions, besoins que nous cherchons à satisfaire et d'échanger avec autrui avec sincérité.

Le processus de la communication non-violente peut être utilisé sous diverses formes : communiquer avec soi-même pour clarifier ce qu'il se passe en soi, communiquer un message à l'autre ou encore recevoir un message de l'autre. Cette forme de communication cherche à favoriser la communication avec soi et avec autrui dans le but d'encourager la compréhension et l'acceptation d'un message.

Que ce soit pour soi ou vers l'autre, la communication non-violente peut être définie comme étant une démarche à établir en quatre temps : observer, exprimer son sentiment, exprimer son besoin et demander.

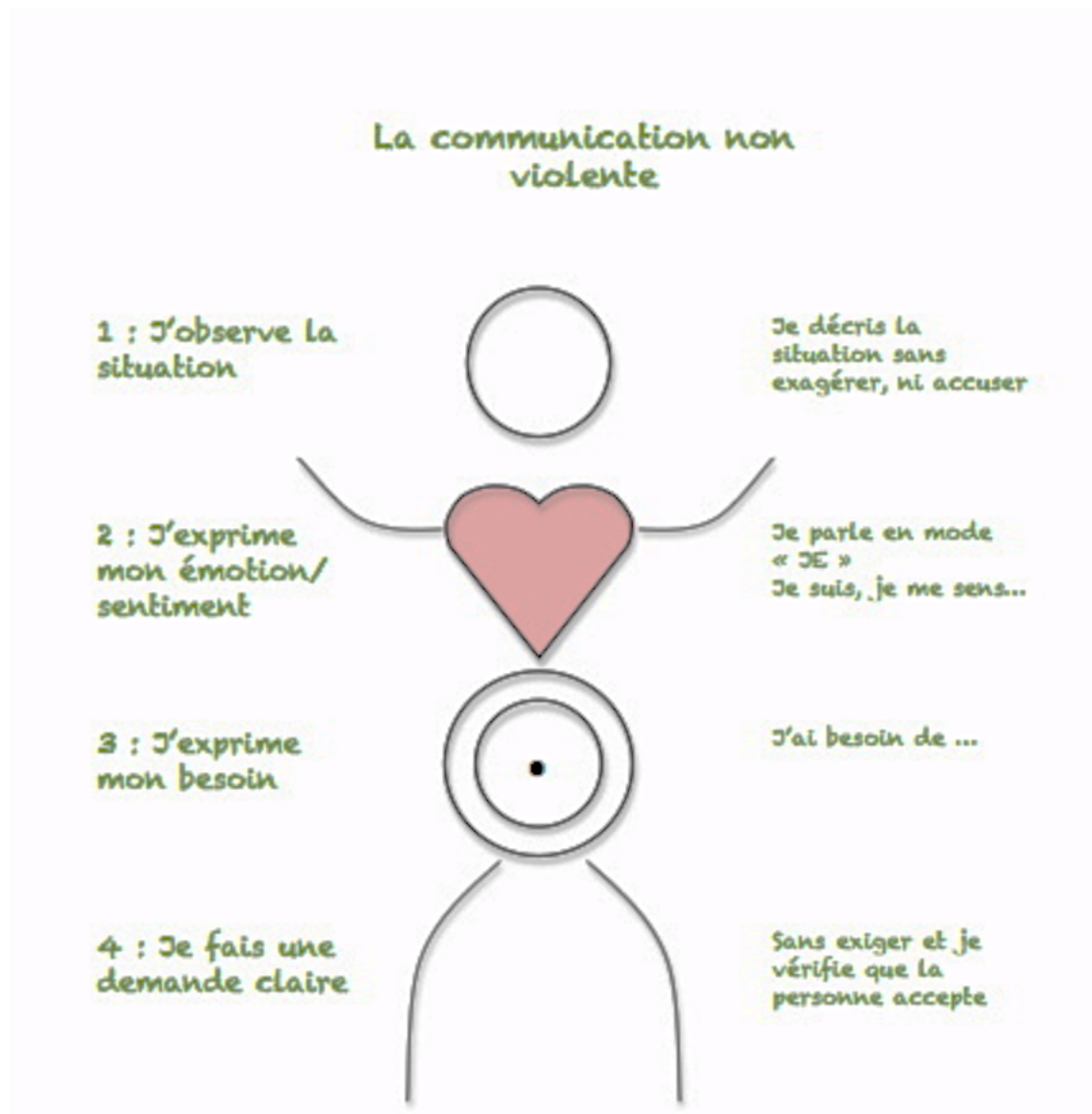


Figure 2 : la communication non-violente tiré de La P'tite Sylvia (2014)

Lors de situation de communication il est indispensable de présenter toutes les étapes : décrire la situation vécue de manière véridique, extérioriser nos ressentis, sentiments, émotions nous habitant, ainsi qu'exprimer ses besoins et à la suite de quoi, effectuer une demande formulée positivement et respectant la réalisation, concrétisation, précision de celle-ci. Aussi, elle ne doit pas être une exigence pour l'autre, mais une demande pouvant être acceptée tout comme refusée. L'ordre de présentation des étapes est modulable. En effet, il nous est possible d'exprimer nos sentiments générés par une situation, puis exprimer ses besoins avant de formuler une demande. Toutefois, il est impératif de passer par chacune d'entre elle.

Aussi, la finalité de la communication non-violente est de parler de son ressenti, sans basculer dans le jugement et sans remettre sa colère sur l'autre. A partir du moment où nous ne parlons plus de notre propre ressenti, nous tombons dans le jugement et nous ne nous contrôlons plus. Nous explosons et arrivons ainsi dans une violence communicationnelle et ceci mène à une colère malsaine. A titre d'exemple, si je dis « tu ne m'aimes pas » je ne parle pas de mon

ressenti, mais remets en cause le comportement de l'autre. Il est donc préférable de formuler ainsi « Je suis triste. Je me sens rejetée. ». Une colère saine parle de soi. Elle doit pouvoir s'exprimer normalement et calmement tout en suivant deux points impératifs : parler en « JE » et en n'accusant ni jugeant quiconque. C'est uniquement lorsque les émotions ressenties sont exprimées, entendues puis quittancées que la personne les ayant subies peut restaurer son intégrité.

### Cadre et règles de communication : un espace de pensée

L'école, la classe, le conseil de classe sont des espaces de pensée (Perret-Clermont, 2001). Ce sont des lieux où des interactions sociales se créent et qui permettent à l'enfant de développer sa personnalité. Le conseil de classe est particulièrement un lieu offrant à l'enfant de s'exprimer sur ses sentiments, besoins, ressentis et d'établir un rapport nouveau à ceux-ci. Un espace de pensée se construit selon de nombreuses caractéristiques. Comme le souligne Perret-Clermont (2001), c'est une construction d'un espace à la fois physique et psychique, interne à la personne et externe car social. La fermeture de cet espace, qui fonctionne alors comme un contenant, permet l'élaboration du vécu, la symbolisation et le travail réflexif de la pensée. C'est un lieu à la fois physique, mental, symbolique et social dans lequel les acteurs interagissent. Aussi, dans cet espace il y a des coutumes, des règles, des limites qui offrent une certaine stabilité, toutefois il y a également des déséquilibres, des ruptures, des conflits. Cette auteure relève qu'il revient à l'enseignant de mettre en place des conditions d'interaction telles qu'elles permettent aux enfants une élaboration mentale nouvelles de leurs propres difficultés, c'est-à-dire une connaissance nouvelle de leurs expériences passées et de leurs émotions, afin d'établir un rapport nouveau à celles-ci.

L'espace de pensée est défini par un cadre clair, mettant l'accent sur les limites et les bords. Le cadre est ici le conseil de classe. Nous pouvons identifier ce cadre comme étant un contenant. Contenant de la pensée et des affects des élèves et de l'enseignant. Celui-ci permet une attention particulière de la part des acteurs, car tous sont impliqués dans le conseil de classe. Il renvoie autant l'élève que l'enseignant à la tâche. Aussi, Perret-Clermont (2001) souligne que sa dynamique peut amener à briser le rapport habituel au temps, à la répétition, aux fixités antérieures et créer de nouveaux comportements. Le conseil de classe, qui est ce cadre, permet la distinction entre l'avant de l'après, l'interne et l'externe, le soi du non soi. Il est nécessaire au bon développement personnel de l'enfant de faire ces distinctions pour apprendre la coopération ainsi que la communication. Le conseil permet, par l'expression, de travailler ces distinctions en décrivant des situations vécues, en les étudiant et en en discutant. Aussi, le cadre de l'espace de pensée donne sens aux démarches mises en œuvre. En effet, lors de situation conflictuelle, celle-ci est exprimée, discutée et résolue par les élèves eux-mêmes. Les démarches établies prennent sens pour les élèves. Perret-Clermont en témoigne (2001), l'enfant développe une activité « métasociocognitive » donnant sens à ce qu'il croit identifier comme *réussite* ou *échec* selon des dimensions qui ne sont pas uniquement d'ordre opératoire. Pour que le cadre tienne sa fonction, il est impératif que celui-ci ait des *gardiens* chargés de la maintenance des règles établies à respecter. Lors de conseil de classe, ces gardiens sont représentés par les gardiens de l'heure, des règles de vie ainsi que du président et secrétaire. Rôles pour le moins importants permettant de conserver les limites établies dans ce lieu, cet espace de pensée.

Les règles créent la sécurité au sein du cadre. Elles permettent qu'à l'intérieur de celui-ci il s'y passe des choses qui ne seraient pas possibles à l'extérieur. En effet, dans le cadre du conseil de classe, les élèves sont amenés à exprimer leurs opinions et pensées, à échanger avec autrui, à parler de leurs affects, sentiments, ressentis, problèmes, tous ces sujets dont il

est peu, voir pas possible de discuter à l'extérieur de cet espace de pensée. Dans la pédagogie Freinet, les règles du conseil de classe sont discutées entre élèves et enseignant lors de la première rencontre. Les règles déterminées sont basées sur le respect de soi et d'autrui. Il y a donc aussi co-construction du cadre avec les élèves, du moins jusqu'à un certain niveau. En effet, certaines limites sont imposées par l'enseignant et par le cadre lui-même. Le jour, de même que l'heure du conseil ne sont pas à discuter, car ceci ne découle pas du cadre mais du cadre du cadre. C'est l'école qui transmet l'horaire et celui-ci ne peut pas être discuté. Aussi, au niveau du cadre, les règles découlant de la pédagogie Freinet telles que le respect des idées d'autrui, des rôles attribués, des sentiments des autres, ne peuvent être discutées, tout comme les règles de communication telles que s'exprimer en « JE », car ce sont des tenants de cette pédagogie active et si nous modifions ces règles, celles-ci n'ont plus aucun sens au sein de cette pédagogie. Toutefois, il est possible, après discussion et accord commun, d'ajouter des règles. Aussi, nous pouvons toujours discuter du lieu du conseil et de la manière de distribuer les rôles. Il y a alors une co-construction de ce cadre, mais jusqu'à un certain niveau seulement.

Par rapport à ces règles qui ne peuvent être inchangées, chaque interlocuteur est amené à...

- exprimer une situation, ses sentiments, besoins et à demander avec respect et sans violence,
- parler en « JE »,
- respecter les idées, avis, opinions d'autrui,
- respecter la confidentialité du conseil : ce qui se dit au conseil reste au sein du conseil.

Perrenoud (1994) rejoint Freinet quant à certaines règles de communication et rajoute que chacun doit demander la parole et que le silence est d'or. Il est du devoir de tous d'écouter la personne qui parle et de respecter ses propos. Aussi, il met un point d'honneur quant à la communication lors de conflit : nier le conflit ne sert à rien, il faut en discuter et le résoudre sans être sur la défensive. Utiliser la communication et exprimer son ressenti peut permettre une bonne résolution du conflit engendré.

### 1.2.2 Point de vue personnel

D'un point de vue personnel, je suis très enthousiaste quant à l'enseignement par la pédagogie active. Il me paraît essentiel que tout enfant puisse s'exprimer librement et faire valoir son point de vue, ainsi que ses sentiments. Je pense qu'aujourd'hui, l'école ne permet pas assez aux élèves de s'exprimer et que nous utilisons trop le rapport de force. Je suis convaincue qu'en mettant en place des conseils de classe selon la pédagogie active, nous offrons aux enfants la possibilité de se faire entendre et d'ainsi diminuer des situations conflictuelles. Aussi, cela offrirait à l'enfant de mettre des mots sur ce qu'il pense et ce qu'il ressent et je suis persuadée que ce ne peut être que bénéfique au bon développement de l'enfant. En effet, en tant qu'adulte, ne nous nous sentons pas mieux lorsque nous pouvons parler de notre ressenti ? Parler de nos émotions ? De ce qui nous rend triste, heureux ou qui nous fait peur ? Ne sommes-nous pas soulagés lorsque nous trouvons une solution ? Il me semble aller de soi que tout être humain, enfant ou adulte, a besoin de s'exprimer et de se faire entendre. Par le biais des conseils de classe, il est ainsi possible de donner le moyen aux enfants d'exprimer leurs pensées, de développer leur personnalité et de prôner leur autonomie en les laissant gérer ce lieu, cet espace de pensée.

### 1.3 Question de recherche et objectifs/hypothèses de recherche

Par ce travail de recherche, je souhaite réinvestir les conseils de classe sur le terrain dans le but de comprendre comment mettre en place de manière efficace un tel conseil afin de pérenniser celui-ci au sein des institutions scolaires. La question de recherche à laquelle ma recherche devrait répondre est donc la suivante : Peut-on réinvestir le conseil de classe de la pédagogie active pour que son efficacité permette une pérennisation de celui-ci ?

Voici quelques hypothèses de recherche que je souhaite vérifier au cours de mon travail

- Donner la possibilité aux acteurs de la classe de s'exprimer et échanger quant aux situations qu'ils vivent dans le milieu scolaire peuvent leur permettre d'acquérir une certaine maturité et de développer leurs apprentissages.
- Déléguer un certain pouvoir aux élèves leur permettrait de gagner en autonomie et de développer leurs relations sociales avec les autres.
- Utiliser la communication non-violente au sein d'une classe pourrait amener les élèves à avoir des échanges plus réfléchis et d'ainsi trouver une solution lors de conflit de manière posée et autonome.
- Oser, en tant qu'enseignant, se remettre en question vis-à-vis de son propre comportement, autorité et de son enseignement permettrait d'apaiser les situations conflictuelles lors de l'enseignement même.
- La pérennisation de ce réinvestissement ne pourrait être possible uniquement si les conseils de classe sont réguliers et menés suffisamment longtemps pour contaminer l'enseignement.

Par ce travail, je désire comprendre les points forts des conseils de classe dérivés de la pédagogie active et améliorer les points faibles afin que ceux-ci bénéficient d'une efficacité de qualité qui permettrait ainsi de rendre durable ces conseils au sein des classes. Je vais alors comparer la théorie abordée à ce sujet à la pratique elle-même et pour ainsi relever les forces et les faiblesses d'un tel réinvestissement.



## Chapitre 2 : Méthodologie

### 2.1 Les fondements méthodologiques

Dans ce travail de recherche, je vais dans une école pour réinvestir ce concept de conseil de classe au sein d'une classe même. Cet aspect pratique me permet de comprendre et de voir par moi-même si ce réinvestissement est réalisable et si oui, dans quelles conditions.

#### *Recherche qualitative, approche hypothético-déductive et démarche compréhensive*

Je situe ma recherche comme étant une recherche qualitative, apportant une approche hypothético-déductive et adoptant une démarche compréhensive. Je suis intéressée à comprendre et connaître les facteurs conditionnant un conseil de classe et au contact de la réalité, je souhaite comprendre les processus qui se développent au sein du conseil. En effet, je vais observer et comprendre le sens d'un phénomène social en milieu naturel qui est ici la classe. En abordant ma recherche sous ces différents aspects, je peux avoir la possibilité de cerner un phénomène, d'identifier des besoins et il me sera ainsi possible d'établir une confrontation entre les points théoriques soulevés auparavant et mes observations, en vue d'améliorer le fonctionnement des conseils de classe.

En adoptant une approche hypothético-déductive, fait de mettre en œuvre des hypothèses émises afin de se rapprocher et comprendre la réalité, je peux étudier les rapports entre la recherche théorique et l'action sur le système d'enseignement. Je ne fais pas une recherche expérimentale en classe, cependant j'utilise l'ingénierie didactique selon Artigue (1988) comme méthodologie de recherche.

### 2.2 La nature du corpus

Pour cette recherche empirique, je collecte les données directement sur le terrain. Lors des conseils de classe, je prends des notes concernant le déroulement du conseil et les points soulevés, mais également sur le comportement des élèves et leurs interactions. Utiliser la prise de note comme moyen de récolte de données a certaines limites. En effet, il n'est pas évident d'écrire tout ce qu'il se dit et tout ce qu'il se passe et il est donc facile de passer à côté d'un événement important. Toutefois, j'ai la chance de partager la gestion de la classe avec une autre enseignante étant également présente lors des conseils. Bien que les biais de ce moyen de récolte de données ne puissent être exclus, à deux enseignantes il est plus facile de les diminuer. Effectivement, nous pouvons discuter de certaines situations et propos et échanger nos informations récoltées pour ainsi rendre ces limites moins importantes. Aussi, les notes prises par le secrétaire, élève ayant ce rôle-ci lors de conseils, me permettent également de prendre des informations utiles à mon analyse.

Bien entendu, je ne peux pas utiliser uniquement les notes du secrétaire étant donné que celles-ci sont prises par des enfants ne pouvant pas forcément mettre par écrit ce qu'ils comprennent oralement, c'est pourquoi il est impératif que je prenne également des notes.

Ma recherche se fait dans une classe de 8<sup>e</sup> HarmoS à Bienne. C'est une classe hétérogène de 23 élèves âgés de 11 à 12 ans et comprenant quelques enfants perturbateurs. Mettre en place des conseils de classe de la pédagogie active dans un milieu comme celui-ci, peut permettre de savoir si ce nouvel investissement peut s'avérer efficace.

Etant en co-enseignement à cette période-là dans cette classe, ceci me permet de mener ce projet à bien, de relever également les points forts tout comme les lacunes et d'apporter ainsi une amélioration de qualité d'une part au conseil et d'autre part à la classe en elle-même. La durée de cette recherche empirique est de 6 semaines à partir du lundi 18 août 2014. L'enseignante titulaire, les élèves ainsi que leurs parents ont été informés par écrit que les échanges établis restent dans le cadre de la classe et sont traités de manière anonyme dans mon travail. Les parents qui ne veulent pas que leur enfant assiste aux conseils ont la possibilité de refuser.

Pour ce réinvestissement, il est impératif d'avoir un échantillonnage clair, car celui-ci est tout aussi important pour la collecte de données que pour l'analyse et l'interprétation des résultats. Il n'est pas possible d'étudier chaque acteur du conseil de classe, chaque mouvement, chaque parole. Faire un choix concernant les événements et acteurs que nous observons permet de poser certaines limites quant à la recherche à effectuer et aux conclusions à tirer. Dans cette collecte de données, j'observe, de manière participative, essentiellement les échanges faits entre les acteurs et l'évolution de la prise de responsabilité au cours des conseils. Aussi, j'apporte une attention particulière à la gestion du conseil prise par les élèves. Je souhaite voir si les élèves, au fil des semaines, sont capables d'acquérir une certaine autonomie et d'autogérer les conseils de classe. Il y a ici une observation du comportement des élèves, mais également le contenu vu par les élèves, la perspective des secrétaires. Parallèlement aux conseils, j'observe leur comportement dans la classe et la gestion des conflits hors contexte du conseil, pour prendre conscience si les conseils de classe s'imprègnent au sein de la classe.

## 2.3 Ingénierie didactique

L'ingénierie didactique est une méthodologie basée sur des réalisations didactiques en classe. Les questionnaires, entretiens et tests n'étant pas suffisants à la compréhension complexe du système scolaire étudié, une approche hypothético-déductive est impérative à cette compréhension. Comme le souligne Chevallard (1982), poser le problème de l'ingénierie didactique, c'est poser le problème de l'action, des moyens de l'action, sur le système d'enseignement. Cette articulation entre *Recherche* et *Action* est indispensable à la compréhension de chacun d'entre eux. En articulant ces deux items, nous entrons dans un jugement de valeur des actions en vue de les améliorer. L'ingénierie didactique, en contrario à la recherche expérimentale en classe, c'est mettre à l'épreuve les constructions théoriques établies, dans le but de confronter l'analyse a priori (théorie) et l'analyse a posteriori (pratique) et non pas d'établir une simple comparaison.

Cette méthodologie de recherche se décline en quatre phases bien distinctes, soit l'analyse préalable, l'analyse a priori, l'expérimentation, ainsi que l'analyse a posteriori apportant une validation.

### *Analyse préalable*

Cette première phase a comme finalité de faire émerger les connaissances liées au domaine étudié pour préparer à la prochaine phase qui est la conception. Ici, les théories, littératures, de plus que les aspects et concepts généraux sont mis en exergue. Aussi, les objectifs généraux de la recherche sont posés. Pour cette analyse préalable, j'ai donc fait des recherches en puisant dans diverses théories afin de faire émerger les connaissances nécessaires à l'établissement de mon travail. Aussi, et ce comme soulevé lors de la problématique, j'ai eu l'occasion d'assister à plusieurs conseils de classe ayant des finalités que peu claires. Ces

diverses expériences constituent également mon analyse préalable. Les conseils m'ayant interpellée se sont déroulés de manière différente. Le premier avait lieu uniquement lorsqu'il y avait un problème dans la classe. Les élèves étaient amenés à en discuter avec l'enseignant. Ici, le conseil de classe n'avait pas pour visée de partager, établir des projets etc. En effet, il n'était mis en place uniquement dans le but de régler des problèmes existants.

Le second conseil se passait de manière frontale. Les élèves restaient assis à leur place et l'enseignant à son bureau. Les élèves étaient amenés à partager leurs soucis, expériences, cependant ces échanges se faisaient toujours entre l'élève et l'enseignant. C'était un échange qui se faisait uniquement entre les deux acteurs.

Le dernier conseil auquel j'ai assisté et qui a retenu toute mon attention offrait cette fois-ci un cadre différent. Les acteurs du conseil ainsi que l'enseignant se plaçaient en cercle (posture d'égalité). Mais encore une fois, les échanges ne se faisaient qu'entre l'élève concerné et l'enseignant. Ici, un partage et une discussion entre chacun des acteurs du conseil n'étaient pas présents. Nous pouvons alors constater que chacun de ces conseils se déroulait différemment et que finalement aucun d'entre eux n'avait de finalités claires.

### *Analyse a priori*

Cette seconde phase consiste à soulever des hypothèses et à faire émerger des choix concernant les données à récolter. Autre que les enjeux, les finalités de ces choix sont aussi étayées. Dans cette partie, le chercheur prend également connaissance du terrain dans lequel il va mener sa recherche non seulement pour s'informer des contraintes et des variables habitant le milieu, mais aussi pour prendre conscience des comportements possibles. En un mot plus bref, cette phase a priori consiste à concevoir de manière globale mais précise le déroulement des diverses interventions prévues. Comme nous en fait part Brousseau (1981) : « Il faut s'assurer constamment de la capacité de la conception générale à permettre l'invention, l'organisation et le déroulement de situations locales. » C'est pourquoi une analyse a priori est indispensable à la mise en place d'un tel dispositif au sein d'un milieu scolaire. Il faut savoir où nous allons, ce que nous voulons, ce que nous recherchons afin que les interventions précises se déroulent convenablement.

### *Le conseil de classe*

En amont, j'ai réfléchi quant à la constitution du cadre qui est le conseil de classe. J'ai tout d'abord communiqué aux élèves ainsi qu'aux parents qu'une nouvelle structure sera mise sur pied durant, au moins, la période de mon co-enseignement. J'ai informé brièvement les parents en quoi ces conseils consistaient et les élèves ont été informés de manière très précise. Je leur ai tout d'abord transmis qu'elles étaient mes intentions de mettre cette structure sur pied. Puis, je leur ai communiqué certaines consignes à respecter, telles que les boîtes mises à disposition.

Les conseils de classe sont hebdomadaires et se déroulent chaque vendredi à la dernière heure de la matinée. Durant la semaine, deux boîtes, une « boîte à soucis » et l'autre « boîte à idées » sont à la disposition des élèves. Lorsqu'une situation conflictuelle les bouleverse ou qu'ils ont des idées de projets, ils ont la possibilité de l'écrire sur un papier, glisser celui-ci dans la boîte prévue à cet effet et la situation est traitée au prochain conseil.

Etant donné que la finalité de ma recherche est de réinvestir les conseils de classe selon la pédagogie Freinet, ceux-ci vont donc se dérouler de la même manière que cette pédagogie active et selon les mêmes critères décrits dans le premier chapitre.

*Je m'attends à ce que les élèves non seulement participent activement aux conseils de classe, mais également qu'ils prennent progressivement la main sur l'enseignant pour les conduire eux-mêmes.*

### *Quelques règles...*

Suite à cela, je leur ai communiqué certaines règles à ne pas transgresser, notamment les trois premières mentionnées ci-dessous. Tout en sachant que les trois dernières sont des règles à travailler afin que celles-ci soient respectées, je les qualifierais comme étant des intentions pédagogiques.

Afin de tenir un cadre et certaines limites lors de ces moments d'échanges, quelques règles sont à respecter par tous les acteurs. Chaque règle est discutée et expliquée.

- Je m'exprime avec respect et sans violence.
- J'écoute lorsque quelqu'un parle.
- Ce qui se dit au conseil reste au sein de la classe.
- Tous les soucis ou idées sont écrits sur un papier et placés dans les boîtes prévues à cet effet.
- Je respecte les idées, opinions et avis des autres.
- Je parle en « JE » et lors de conflit je suis amené à ne pas dénigrer qui que ce soit
- Je m'exprime sur mes sentiments, émotions et ressentis.

Je m'attends à ce que les élèves s'approprient progressivement ces différentes règles, afin de communiquer avec respect et sans incriminer autrui.

### *Quelques rôles et responsabilités...*

Les rôles attribués et les diverses responsabilités à prendre ont également été communiqués aux acteurs du conseil. Ici ce sont également des intentions pédagogiques à travailler. Lors du premier conseil, les élèves prennent connaissance de ces divers rôles, toutefois il n'est pas possible de jouer son rôle à la perfection dès le premier conseil. C'est un processus d'apprentissage qui prend du temps. Cependant, chacun est amené à prendre son rôle au sérieux. A titre d'exemple, être président du conseil ne signifie pas oser couper la parole à autrui et la prendre quand bon lui semble. Chacun doit donc respecter l'autre et les tâches qui lui sont demandées. Aussi, tous les acteurs du conseil, ayant un rôle particulier ou non, sont amenés à participer activement à celui-ci, même s'ils ne sont pas directement concernés par une situation discutée. En effet, ils doivent également apprendre à prendre position et mener une réflexion pour soulever des points importants.

Les élèves désignés pour tenir les rôles spécifiques sont priés de jouer leur rôle tout au long du conseil.

Le secrétaire note les rôles attribués aux élèves, lit les billets et prend des notes dans le journal de bord concernant les échanges et les décisions prises.

Le responsable des règles de vie veille à ce que celles-ci soient respectées.

Le responsable de l'heure veille à ce que chacun ait un temps de parole et annonce la fin du conseil.

Pour terminer, le président est chargé de distribuer la parole équitablement, de reformuler les propos si nécessaires et de faire un compte rendu des échanges au terme du conseil.

Ces rôles sont redistribués à chaque conseil afin que tous les élèves puissent jouir d'un pouvoir spécifique.

Bien que tous les élèves n'ont pas un rôle particulier à jouer, tous les acteurs du conseil sont amenés à participer à celui-ci de manière active et de favoriser les échanges en vue d'améliorer la vie en communauté.

*Je m'attends à ce que les élèves s'approprient peu à peu leurs rôles et que la place du pouvoir offerte soit investie.*

### *Déroulement du conseil...*

Les élèves ont été avisés quant au déroulement du conseil. Ce qui suit ci-dessous sont les consignes qui ont été données aux acteurs.

Lors du conseil, les élèves, ainsi que l'enseignant, se mettent en cercle afin de créer une cohésion dans le groupe et effacer toute hiérarchie. Chaque acteur est acteur à part entière, tous, élèves et enseignant, sont sur un pied d'égalité.

Le président déclare alors le conseil ouvert, propose l'ordre du jour et fait un bref rappel des décisions prises lors du précédent conseil.

Suite à cela, le secrétaire ouvre les boîtes et lit à haute voix ce qui les compose. La discussion est alors ouverte. Les élèves s'expriment en « JE » et utilisent la communication non-violente. Concernant les conflits, les situations sont discutées, les sentiments et besoins exprimés, entendus et quittancés. Concernant les projets et idées, ceux-ci sont également discutés et débattus.

Au terme de chaque situation, les acteurs formulent les décisions prises et les résolutions établies.

Avant la clôture du conseil, le secrétaire fait un bref rappel des décisions et résolutions émises.

Le responsable de l'heure clôt le conseil.

*Je m'attends à devoir de moins en moins mener les étapes du conseil et que les élèves parviennent progressivement à autogérer ce dispositif, voir même le gérer sans que je sois présente dans la classe.*

### *Pour l'enseignant...*

Avant de mener le conseil de classe, je me suis donné des consignes et intentions personnelles à respecter. L'enseignant faisant partie du conseil, celui-ci doit également se donner des objectifs pédagogiques pour que le conseil se déroule bien et que celui-ci ait du sens. Il doit être au clair en matière d'intentions, d'objectifs et de son propre rôle à jouer.

Lors du premier conseil, l'enseignant est amené à expliquer ce qu'est un conseil de classe et d'évoquer les finalités de celui-ci.

Il soulève les divers points importants qui sont la délégation de pouvoir, les limites institutionnelles, de plus que l'attribution des rôles.  
Il discute des règles établies et des règles à établir et informe les élèves quant au déroulement du conseil.

*Je m'attends à être capable de déléguer une partie de mon pouvoir aux élèves et de me comporter en tant que conductrice.*

## Chapitre 3. Résultats

### 3.1 Expérimentation – présentation des données

Dans cette classe de 8<sup>ème</sup> Harmos, un climat perturbateur est constamment présent. Plusieurs élèves au comportement difficile s’amusent sans cesse à déranger les autres. Les élèves ont un manque de maturité et d’autonomie. Ils ne travaillent pas beaucoup et préfèrent amuser leurs camarades. La coopération et le respect sont des mots qui ne résonnent que peu pour eux. Des tensions sont manifestes entre tous les acteurs de la classe, que ce soit entre élèves ou entre élèves et enseignant(s).

C’est donc dans un climat tendu et pesant que je me suis rendue dans cette classe, en espérant que les conseils de coopérative réinvestis puissent apaiser et résoudre, du moins en partie, les conflits générés et que les élèves acquièrent une certaine autonomie, maturité et respect. La période de co-enseignement m’a permis de mener cinq conseils de classe, puis j’ai passé le témoin à l’enseignante titulaire qui a eu la possibilité d’en mener encore un, mais qui n’a malheureusement pas pu les continuer après le sixième conseil effectif.

En vue de présenter les données récoltées sous forme de tableau pour ensuite pouvoir les analyser à bon escient, j’ai procédé par trois types de relectures du journal de bord (notes du secrétaire) et de mes propres notes. J’ai tout d’abord fait une lecture d’inspiration (prendre connaissance du texte), puis une lecture d’assimilation (viser une connaissance du texte plus précise en vue d’en ressortir des éléments pertinents de manière globale) et finalement j’ai fait une lecture d’appropriation (comprendre en profondeur la teneur du texte et sélectionner les passages cités dans la présentation des résultats). Chaque prise de notes et faits observables sont étudiés et répertoriés sous forme de tableau.

Tableau 1 : Premier conseil

	<b>Premier conseil 22.08.2014</b>
Problème(s) soulevé(s) par les élèves	L'enseignant de math (enseignant externe au cadre du conseil de classe) donne trop de devoirs durant la semaine.
Solution(s) apportée(s) par les élèves	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Donner les devoirs à l'avance</li> <li>- Les parents écrivent un mot dans le carnet de devoirs informant l'enseignant de ce surplus</li> <li>- Se mettre d'accord dans le dos de l'enseignant et qu'aucun élève ne fasse ses devoirs</li> </ul>
Solution(s) apportée(s) par les enseignantes	- Profiter du temps à disposition en classe pour commencer le travail
Climat d'écoute	Le climat d'écoute était mauvais. Certains élèves bavardaient, jouaient avec leurs pantoufles et se tapaient dessus. Ils dérangeaient ainsi leurs camarades qui souhaitaient participer activement au conseil. Aussi, certains d'entre eux, réagissent de manière égoïste : une fois leurs idées et expressions faites, l'écoute n'y est plus.
Participation	18 élèves sur 23 ont participé de manière active au conseil. Pour cette première fois, ils ne se sont pas exprimé en « JE », mais ils ont tout de même soulevé des points importants et ont cherché des solutions à mettre en place pour régler le problème. J'ai pu observer que de manière générale, les élèves qui perturbent le plus souvent la classe parlaient de ce qui les énervait dans cette situation et que les élèves plutôt calmes cherchaient des solutions. J'ai pu également observer que lorsqu'il s'agit de se liguer contre quelqu'un, la classe forme un « tout ». En effet, ils étaient, pour la plupart, tous d'accord de se liguer ensemble contre l'enseignant, alors que les actions communes sont très rares au sein de cette classe.
Rôles (rapport notes du secrétaire et mes propres notes)	<p>La distribution des rôles lors de ce conseil ne fut pas évidente. Les élèves n'ayant pas de rôles particuliers en voulaient un et les élèves ayant un rôle particulier voulait le changer contre un autre.</p> <p>Pour ce premier conseil, le secrétaire était l'enseignante titulaire de la classe. Elle a noté de manière claire le problème soulevé et les solutions trouvées. Concernant le président, celui-ci n'a pas pris son rôle au sérieux. Il rigolait et ne participait pas au conseil. Concernant les responsables de l'heure et des règles de vie c'était le même souci : ceux-ci ne se sentant pas concernés par le conseil, ils n'ont pas joué leur rôle.</p>



Tableau 2 : Deuxième conseil

	<b>Deuxième conseil 29.08.2014</b>
Problème(s) soulevé(s) par les enseignantes	Lorsque quelqu'un parle, certaines personnes discutent et n'écoutent pas. Il y a un manque de respect, que ce soit envers les élèves ou envers les enseignantes.
Solution(s) apportée(s) par les élèves	- Lors de divertissement, prendre un objet (balle, petite peluche) ou faire une activité (dessin) permettant de se calmer et de revenir à son travail.
Solution(s) apportée(s) par les enseignantes	Nous n'avons pas apporté de solution supplémentaire. Nous voulions déjà essayer avec les solutions apportées par les élèves.
Climat d'écoute	Le climat d'écoute n'était pas favorable à un bon travail de groupe. Certains élèves bavardaient ou distraient leurs camarades. Aussi, comme pour le conseil précédent, beaucoup disaient ce qu'ils avaient à dire, puis embêtaient les autres acteurs.
Participation	18 élèves sur 23 ont participé activement au conseil. Au début de celui-ci, les élèves ne se sentaient que peu touchés et concernés par la situation, toutefois, plus le conseil avançait et plus les élèves prenaient conscience du problème. Ils participaient plus et cherchaient à comprendre pourquoi ce souci faisait partie de la classe. Aussi, certains d'entre eux ont eu le courage de s'exprimer quant au pourquoi ils se comportaient ainsi en classe, le fait de ne pas être intéressé et l'envie de distraire ont alors été soulevés. Bien que la plupart des élèves aient participé à la discussion, le même phénomène de participation s'est produit : les élèves ayant pris la parole étaient les mêmes que ceux du conseil précédent.
Rôles	La distribution des rôles s'est à nouveau faite dans la difficulté et bien qu'il y ait de la progression concernant le travail des responsables, ceux-ci n'ont pas tous entièrement joué leur rôle. Le secrétaire a pris des notes correctement, il a inscrit les rôles distribués, le problème soulevé et les points discutés. Le président a reformulé lorsqu'il était nécessaire et a fait un très bon compte rendu des divers points. Toutefois, le responsable des règles de vie ainsi que le responsable de l'heure étaient inexistants. Ils avaient tous deux un rôle à respecter, mais aucun d'entre eux ne l'a fait. Ils n'écoutaient pas et se laissaient distraire par d'autres camarades.

Tableau 3 : Troisième conseil

	<b>Troisième conseil 05.09.2014</b>
Problème(s) soulevé(s) par les élèves	Le problème soulevé lors du second conseil est à nouveau apparu.
Solution(s) apportée(s) par les élèves	- Continuer de s'autogérer à l'aide d'objets ou de dessins.
Solution(s) apportée(s) par les enseignantes	- Utiliser les bandes de couleur afin d'informer et d'avertir les élèves concernant le climat de travail  vert : très bon climat orange : climat mitigé rouge : très mauvais climat  - Thermomètre de smileys. Les élèves créent ensemble un grand thermomètre que nous affichons au tableau. La barre indiquant les degrés est un smiley. Lorsque le climat ainsi que le comportement des élèves sont favorables au travail, le smiley monte et lorsque ceux-ci ne sont pas favorables, le smiley descend. En fin de semaine, s'il est en haut du thermomètre, nous faisons une leçon plus ludique avec des jeux, lecture d'histoire, débat d'actualité etc.
Climat d'écoute	Très bon ! Tous les acteurs du conseil se sont comportés de manière respectable. Chacun a écouté l'autre avec attention. Il n'y a eu aucun bavardage et aucune distraction.
Participation	21 élèves sur 23 ont participé activement au conseil. Les élèves ont pris conscience du problème qu'il y avait au sein de la classe et ont soulevé d'eux-mêmes que cela ne pouvait plus continuer. Ne trouvant pas d'autre solution que celle soulevée lors du conseil précédent, ils ont demandé à l'enseignante titulaire et à moi si nous n'avions pas une solution à leur proposer. Il y a là une certaine prise de responsabilité de leur part.
Rôles	Bien qu'une progression dans le travail se fait gentiment, les rôles attribués ne sont toujours pas joués de manière sérieuse. J'ai observé ici que le président ainsi que le responsable des règles de vie souhaitaient avoir un rôle uniquement pour en avoir un. Pour eux, cela n'impliquait en rien de le respecter, mais uniquement d'être « nommés » président et responsable des règles de vie. Cependant, le secrétaire de même que le responsable de l'heure ont pris leur rôle au sérieux et l'on joué adéquatement. Le problème ainsi que les solutions ont été clairement répertoriés et la clôture du conseil respectée.

Tableau 4 : Quatrième conseil

	<b>Quatrième conseil 12.09.2014</b>
Problème(s) soulevé(s) par les élèves	Un secret a été dévoilé. Une personne de la classe a dit un secret à une autre et celle-ci est allée le raconter.
Solution(s) apportée(s) par les élèves	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ne plus lui dire de secret ou lui en dire des faux</li> <li>- Lui dire que des petits secrets</li> <li>- En parler avec la maîtresse</li> <li>- En discuter avec la personne et lui demander pourquoi celle-ci en a parlé : écouter ses arguments et son avis</li> <li>- Ne plus parler à cette personne car la confiance est brisée</li> <li>- Ne plus venir à l'école étant donné que tout le monde est au courant de l'histoire</li> </ul>
Solution(s) apportée(s) par les enseignantes	- Les secrets sont des parties de notre vie nous appartenant. Dans le cas où nous avons besoin de parler de quelque chose que nous avons sur le cœur, il faut en parler avec une personne en qui nous avons confiance. Si ce secret est lourd à porter et que nous avons besoin d'en parler à un adulte, la personne peut toujours venir en parler à la médiation ou à un adulte de référence.
Climat d'écoute	Le climat d'écoute était très mauvais ! Beaucoup d'élèves n'étaient pas attentifs et bavardaient. Certains élèves qui n'écoutaient pas demandaient ensuite des explications concernant le déroulement de la discussion. Ils avaient perdu le fil suite à leurs bavardages et n'avaient plus aucun repère. Cela était très dérangement, car il est arrivé que nous laissions la discussion pour leur expliquer et il était ensuite difficile de la reprendre là où nous l'avions laissée.
Participation	15 élèves sur 23 ont participé de manière active au conseil. Trois élèves avaient un comportement totalement irrespectueux et inadéquat. Ils dérangent tous les acteurs. Au bout d'un certain temps, ne voulant pas les sanctionner, je leur ai demandé que chacun présente le vécu de sa semaine sous forme de théâtre. Ils sont ainsi venus l'un après l'autre jouer une petite pièce racontant les événements de leur semaine. Après cela, ils se sont calmés et sont entrés dans la discussion.
Rôles	La distribution des rôles s'est déroulée de manière adéquate. Ici, une nette amélioration concernant la prise de responsabilité a été observée. En effet, seul le président n'a pas joué son rôle comme il le lui était demandé. L'élève en question faisait partie des élèves

	<p>perturbant le conseil et à qui j'ai demandé de s'exprimer par le théâtre. Cet élève n'a donc pas su remplir son rôle de président.</p> <p>Concernant l'ensemble de la classe, les élèves ont su gérer le conseil par eux-mêmes. Je n'ai uniquement dû intervenir pour les trois élèves susmentionnés, mis à part cela, les autres acteurs ont demandé le silence lorsque cela était nécessaire. De plus, ils ont parlé en « JE » et ont exprimé clairement leurs ressentis et besoins.</p>
--	---

Tableau 5 : Cinquième conseil

	<b>Cinquième conseil 19.09.2014</b>
Problème(s) soulevé(s) par les élèves	Un élève de la classe criait toujours « Meuh » lorsque nous, enseignantes, n'étions pas en classe. Cela dérangeait particulièrement une autre élève qui lui a demandé à plusieurs reprises de bien vouloir cesser, sans effet.
Solution(s) apportée(s) par les élèves	- L'élève en question doit se retenir de faire ce bruit et s'excuser auprès de sa camarade de ne pas l'avoir écoutée et d'avoir continué.
Solution(s) apportée(s) par les enseignantes	- L'élève dérangée doit demander gentiment à son camarade de bien vouloir se taire car cela la dérange.
Climat d'écoute	Chaque élève était à son affaire. Il n'y a pas eu de bavardage et ainsi il y a eu de très bons échanges.
Participation	23 élèves sur 23 ont participé activement au conseil. Une évolution se fait progressivement. Les élèves se sentent de plus en plus concernés par les points soulevés et discutent de la situation en vue de chercher une solution qui puisse correspondre à chacun. La prise de responsabilité évolue. Aussi, les échanges et discussions sont de mieux en mieux construits. Cela ne part pas dans tous les sens, les élèves savent progressivement comment construire la discussion pour que celle-ci soit bénéfique. J'ai également pu observer que certains élèves plutôt timides et n'osant que peu prendre la parole se sont exprimés lors de ce conseil.
Rôles	La distribution des rôles s'est déroulée de manière agréable et chaque responsable a joué son rôle convenablement. Il y a ici une nette progression. Les élèves s'investissent plus dans leur rôle et prennent leurs responsabilités. Aussi, pour résoudre le problème, tous les acteurs du conseil ont cherché à comprendre la situation en posant des questions aux élèves concernés par le conflit et leur ont proposé des solutions. Le conseil était géré par les élèves. De plus, tous se sont exprimés en « JE » et ont identifié leurs ressentis et besoins très clairement.

Tableau 6 : Sixième conseil

	<b>Sixième conseil 10.10.2014</b>
Problème(s) soulevé(s) par les élèves	Lors de ce conseil plusieurs problèmes ont été soulevés : il y a trop de bruit dans la classe, certains élèves se sentent « victime » d'un enseignant de math, une élève se fait traiter de menteuse et une autre élève crie.
Solution(s) apportée(s) par les élèves	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Se soutenir et se liguer contre l'enseignant en question</li> <li>- Avant de traiter quelqu'un de menteur, se renseigner quant au fond de l'histoire</li> </ul>
Solution(s) apportée(s) par les enseignantes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Avoir une discussion avec l'enseignant de math (enseignante titulaire, enseignant de math et élèves)</li> <li>- Nommer un élève responsable du bruit qui doit gérer le niveau sonore pour le maintenir à un volume acceptable lorsque nous, enseignantes, ne sommes pas là</li> </ul>
Climat d'écoute	Le climat d'écoute était favorable à un bon travail. Il n'y a pas eu de bavardage ou de distraction.
Participation	22 élèves sur 23 ont participé de manière active au conseil. La plupart des élèves étaient concernés par les diverses situations qui ont été soulevées et tous ont pris la parole, même les plus timides. A nouveau, je n'ai pas dû intervenir et ai également pu participer au conseil au même titre que les élèves.
Rôles	Chaque élève a joué son rôle. Bien qu'il y ait encore du travail à faire autour de ces rôles, les élèves progressent dans cette prise de responsabilité. En effet, il arrive que certains élèves rappellent aux responsables qu'ils ne doivent pas oublier l'heure ou encore qu'ils doivent donner la parole. Mis à part ces quelques points, les élèves ont compris chaque rôle et savent comment les jouer.

### 3.1.1 Genèses du cadre

Tableau 7 : Genèse du cadre

	<i>Conseil 1</i>	<i>Conseil 2</i>	<i>Conseil 3</i>	<i>Conseil 4</i>	<i>Conseil 5</i>	<i>Conseil 6</i>
<b><i>Climat d'écoute</i></b>	Difficile	Pas favorable	Bon	Difficile	Bon	Favorable
<b><i>Participation</i></b>	Favorable	Favorable	Bonne	Mauvaise	Bonne	Bonne
<b><i>Rôles</i></b>	Mauvais	Mauvais	Mauvais	Favorable	Bon	Bon

Un nouveau cadre mis en place ne se construit pas du jour au lendemain. Celui-ci doit être présenté et expliqué clairement de manière à ce que les élèves puissent en tirer profit et que la situation interne progresse positivement.

Durant cette période de réinvestissement, il a fallu plusieurs conseils de classe pour que les élèves comprennent les enjeux et qu'une progression au niveau des éléments constituant les conseils (règles, écoute, participation, rôles) se fasse.

Au début de cette période, les élèves étaient, pour la plupart d'entre eux, dissipés et n'écoutaient que faiblement. Certains jouaient avec leurs pantoufles, bavardaient et rigolaient avec les autres, toutefois j'ai pu constater qu'un changement opérait au fil des conseils. En effet, plus cela avançait, plus les élèves étaient attentifs à ce qu'il se passe et ce qu'il se dit. Les bavardages et les distractions ont diminué, voir disparu. Le climat d'écoute a connu des déséquilibres, cependant celui-ci se dirige doucement vers une amélioration.

En ce qui concerne la participation, les élèves ont généralement participé favorablement aux conseils de classe. Au commencement de ceux-ci, c'était, pour la plupart du temps, les mêmes élèves qui prenaient la parole et qui osaient amener les discussions. Les élèves timides écoutaient, mais ne prenaient pas position. Aussi, les élèves perturbateurs ne cessaient pas toujours leurs activités de distraction et il m'arrivait de devoir intervenir. Mais une amélioration s'est faite du côté des deux partis. Les élèves timides ont osé s'exprimer lors des derniers conseils et les perturbateurs ayant cessé leurs occupations ne me demandaient plus d'intervention. Aussi, j'ai pu constater que le nombre d'élèves participant au conseil a augmenté progressivement. Je soulève également le fait que plus les conseils de classe avançaient, moins je devais intervenir quant au déroulement de la discussion. Les élèves ont appris à gérer la situation et ont su tirer profit du dispositif mis en place.

Par rapport aux rôles, il semble que ce soit sur cet élément-ci qu'une progression s'est faite très clairement.

A l'éclosion des conseils de classe, je devais sans cesse rappeler aux élèves ce qui leur était demandé de faire lorsqu'un rôle leur était attribué. Il arrivait que je doive moi-même gérer le temps, la parole, les règles de vie et la reformulation pour que le conseil conserve son cadre. Aussi, lorsque nous parlions de situations conflictuelles, les personnes touchées incriminaient leurs camarades et ne parlaient pas en « JE » personnel. Cependant, petit à petit, les élèves ont compris l'importance de ces rôles et à partir de ce moment-là, un avancement a été visible. Ils arrivaient à autogérer le conseil, chacun jouait son rôle adéquatement, ils s'exprimaient en « JE » et n'incrimaient plus autrui. J'ai ainsi pu trouver ce rôle de guide à part entière qui m'était difficile de jouer lors d'interventions disciplinaires. En effet, il m'était difficile de retirer ma casquette d'enseignante lorsque des élèves perturbaient le conseil. Y suis-je parvenue ? Il me semble que oui, mais j'ai dû faire appel à mes objectifs pédagogiques personnels pour maintenir ce rôle de conductrice et ne pas tomber dans la hiérarchie même lors d'interventions disciplinaires.

### 3.2 Analyse a posteriori et validation

L'analyse a posteriori s'appuie sur l'ensemble des données recueillies lors de l'expérimentation. Lors de cette étape, une confrontation entre l'analyse a priori et l'analyse a posteriori est établie. Dès lors, une distorsion apparaît fréquemment entre ces deux analyses. Il est alors impératif de s'engager dans une démarche de validation plutôt que dans une démarche de modification de l'ingénierie. En effet, il vaut mieux relever les actions concluantes et entamer une démarche de validation de la théorie suite à celles-ci, au lieu de modifier les démarches entreprises auparavant.

Finalement, cette approche méthodologique par l'ingénierie didactique me permet d'avoir une recherche de qualité et de confronter les données obtenues avec la théorie dans le but de comprendre les résultats et de penser la pérennisation des conseils de classe.

Après avoir réinvesti les conseils de coopérative au sein d'une classe d'une école publique actuelle, je vais mettre en lien les données récoltées avec mes attentes définies dans l'analyse a priori.

*Je m'attends à ce que les élèves non seulement participent activement aux conseils de classe, mais également qu'ils prennent progressivement la main sur l'enseignant pour les conduire eux-mêmes. Aussi, je m'attends à devoir de moins en moins mener les étapes du conseil et que les élèves parviennent progressivement à autogérer ce dispositif, voir même le gérer sans que je sois présente dans la classe.*

Mes attentes concernant la participation active ainsi que l'autogestion progressive des conseils de classe ont été partiellement atteintes. En effet, les élèves participaient de plus en plus activement, même les plus timides se sont exprimés lors des derniers conseils. Ce réinvestissement a apporté une certaine assurance aux élèves qui se sont ouverts à la classe et a permis à d'autres de canaliser et diminuer leurs bavardages et distractions. Au fil des conseils de classe, la progression faite montre que les élèves sont parvenus peu à peu à s'approprier le dispositif mis en place pour parvenir à une autogestion de celui-ci. Effectivement, dans cette démarche d'autogestion, les élèves ont pris en compte toutes les ressources dont ils avaient besoin pour approcher cette gestion autonome. Aussi, ils ont fait preuve de prise de responsabilité à partir du troisième conseil. Lors du déroulement de celui-ci, les élèves ne savaient pas quelle solution proposée en vue de résoudre le conflit et nous ont demandé, à l'enseignante titulaire et moi, si nous pouvions les aiguiller pour qu'une solution soit trouvée. J'ai dès lors constaté qu'une certaine prise de responsabilité s'était établie au sein du groupe classe. Les élèves ont pris conscience que nous, enseignant, étions là pour les aider et que nous étions également des ressources lorsqu'ils n'en ont plus. Cet acte montre que les élèves sont conscients qu'un problème persiste et que celui-ci doit être réglé pour pouvoir continuer le chemin scolaire dans un climat favorable. Mieux encore, cet événement dévoile qu'ils ont envie de régler le conflit. Toutefois, je devais encore parfois agir quant au déroulement des étapes et rappeler les règles à respecter.

Bien qu'autogestion et prise de responsabilité soient en progression, ceci n'est pas suffisant pour que les élèves prennent la main sur l'enseignant et que celui-ci les laisse autogérer ces moments de partage seuls. Pour que cela se fasse, le cadre du dispositif et lui-même doivent être stables à tous les niveaux pour que les acteurs de la classe gèrent de manière autonome le conseil de classe. En effet, la démarche du conseil, le climat d'écoute, la participation, les rôles attribués, les règles et limites sont des éléments qui doivent être respectés pour que cette



autogestion soit envisageable. Le cadre doit être stable et respecté par tous les acteurs, tout comme la situation et le déroulement des conseils effectifs.

Le dispositif et le cadre mis en place n'étaient pas assez stables pour que les élèves puissent prendre la main dessus. Au vu de l'avancée de leur progression, ceci aurait pu l'être si nous avions pu continuer les conseils de classe, mais ces six conseils ne leur ont pas permis d'avoir une stabilité à tous les niveaux. Ce que je peux constater est qu'une pérennisation de ce concept est envisageable pour autant que cette stabilité soit présente et que lors de passage de témoin entre enseignant, le dispositif ne change pas, que ce soit au niveau du cadre, mais également de la situation. Les enseignants doivent maintenir le dispositif mis en place et il est impératif que tous deux aient participé aux conseils afin que les élèves maintiennent leurs repères. En effet, pour envisager une pérennisation, il est impératif que les élèves conservent les repères mis en place pour qu'ils continuent leur progression en vue d'atteindre cet objectif d'autogestion totale du conseil.

*Je m'attends à ce que les élèves s'approprient progressivement les différentes règles, afin de communiquer avec respect et sans incriminer autrui.*

Les règles présentées en début de la mise en place de ces conseils ont petit à petit été respectées. Celles concernant le respect d'autrui et l'expression ont rapidement été considérées. J'ai cependant dû intervenir plusieurs fois quant à la règle de l'écoute dû au fait que bon nombre d'élèves expriment leurs idées, mais une fois s'étant exprimés ne se sentaient plus concernés par la situation.

La communication non-violente a permis aux élèves de s'approprier ces différentes règles et de traiter chaque acteur et situation avec respect en communiquant sans violence. S'exprimer en utilisant la forme « JE » permet à chacun d'exprimer et extérioriser ses propres sentiments et son vécu. C'est une manière communicationnelle qui exprime un vécu concret que les enfants peuvent s'approprier. En effet, les élèves perçoivent mieux un ressenti et un vécu lorsqu'ils peuvent s'identifier à celui-ci. Exprimer une situation vécue en osant dire « ce que mon camarade m'a fait m'a énervé et rendu triste » est plus fort que « cet élève-là a dit que j'étais bête. » Le sentiment est communiqué et les autres acteurs pouvant s'identifier à celui-ci ont une meilleure compréhension quant au ressenti soulevé, car il est concret et non pas abstrait. Nous savons que cet élève-là est énervé et triste. Sentiments que tout être humain ressent et donc les acteurs sont plus réceptifs et compréhensifs face à ces sentiments.

Dans le courant des conseils de classe, les élèves ont pris conscience de l'importance de cette communication concrète et dès lors se sont exprimés avec respect et ce, sans incriminer autrui. Ceci a permis d'avoir des réflexions et échanges plus réfléchis et d'ainsi proposer des solutions permettant à l'élève de se sentir mieux.

Aussi, cette communication non-violente a imprégné la vie de la classe. En effet, plusieurs élèves ont su gérer des conflits internes à la classe sans en discuter lors des conseils de classe. Une dispute était apparue entre trois filles de la classe et elles ont su gérer cette situation conflictuelle en utilisant la communication non-violente et en exprimant chacune leurs sentiments. Par la suite, elles sont venues vers moi pour m'expliquer comment elles avaient réussi à régler le problème de manière autonome.

*Je m'attends à ce que les élèves s'approprient peu à peu leur rôle et que la place du pouvoir offerte soit investie.*

Cela a pris un certain temps, mais les élèves se sont finalement approprié leur rôle attribué. Au commencement des conseils de classe, peu d'élèves prenaient leur rôle au sérieux et le jouait comme il leur était demandé. La plupart ne voulait un rôle uniquement pour en avoir un, mais ne le jouait pas. Au début, je devais régulièrement intervenir pour distribuer la parole, demander le silence, reprendre certains élèves, vérifier le temps. En bref, je faisais le travail des élèves à qui j'avais attribué un rôle. Cependant, lorsqu'ils ont pris conscience qu'un pouvoir leur était donné et qu'ils pouvaient eux-mêmes gérer ce dispositif, un changement est apparu et ils ont commencé à prendre leur rôle au sérieux et de le faire valoir au sein du conseil de classe. Depuis, je n'intervenais uniquement lorsqu'il y avait des problèmes de discipline, qui étaient dès lors que peu présents et pour ce qui est des rôles les élèves les géraient eux-mêmes. En effet, la parole était distribuée, le temps imparti vérifié, les propos reformulés, les règles de vie respectées et les notes prises étaient de plus en plus précises et concises.

Du point de vue du pouvoir, le fait de se placer tous en cercle enlève toute hiérarchie et prône l'égalité de tous les acteurs, y compris l'égalité entre enseignant et élèves. Chacun doit alors accepter les remarques et remises en question possibles.

Lors du premier conseil, les élèves ont tout de suite soulevé un problème avec un de leur enseignant. Cette démarche montre que le pouvoir offert a directement été investi. Ils ont compris que les moments de conseil de classe leur offraient la possibilité de s'exprimer. Après l'expression des sentiments et la discussion, plusieurs solutions ont été soulevées pour permettre aux élèves de régler le problème. En tant qu'enseignante, j'ai relevé le fait qu'il serait bien qu'ils discutent avec l'enseignant en question dans le but de trouver une solution. N'ayant pas le courage de le faire, je leur ai alors proposé de discuter moi-même avec l'enseignant et de leur faire un compte rendu par la suite.

Je me suis alors approchée de celui-ci, lui expliquant la situation. Il a été réceptif, a pris en compte les remarques des élèves et a proposé d'établir un plan de travail hebdomadaire. Suite à ceci...rien n'a changé.

J'ai bien senti que les élèves étaient dans l'impossibilité d'exprimer leur incompréhension fasse à cette solution qui a été mise en œuvre mais qui n'a pas invité à un changement.

C'est ici que je remarque que le pouvoir investi par les élèves doit être effectif. Si les solutions apportées sont entendues mais n'engendrent aucun changement, le pouvoir des élèves n'est alors pas effectif. A partir du moment où la revendication est externe au cadre, des tensions peuvent apparaître entre le cadre et la situation et ceci peut causer la cassure du cadre mis en place. En effet, les élèves perçoivent le pouvoir qui leur est offert comme étant un pouvoir qui ne leur permet pas de changer une situation qui ne leur plaît pas. Ils ne peuvent alors que s'exprimer là-dessus et proposer des solutions, mais celles-ci ne sont pas mises en œuvre. Voyant que rien ne change, pourquoi alors exprimer ce qui ne leur plaît pas ?

Il y a ici le risque que les élèves arrêtent de faire part de leurs sentiments et ceci engendre directement la cassure du dispositif.

Ici, il serait important de faire part du dispositif mis en place au niveau du cadre du cadre, donc de l'école, afin que les enseignants de l'établissement scolaire prennent connaissance des enjeux du dispositif et qu'ils puissent agir en conséquence dans le cas où une revendication externe au cadre apparaît. Il y a alors ici un travail en parallèle à faire. Non seulement le cadre des conseils effectifs doit être clair, mais au niveau de l'école, les enseignants doivent avoir connaissance de ce dispositif pour éviter une cassure au niveau du cadre lors de revendications externes à celui-ci.

*Je m'attends à être capable de déléguer une partie de mon pouvoir aux élèves et de me comporter en tant que conductrice.*

Ce qui est très important dans cette démarche, c'est de se fixer des objectifs personnels à tenir et atteindre durant le processus de recherche. Il n'est pas évident de déléguer son pouvoir aux élèves, toutefois en ayant des attentes personnelles cela est plus accessible. Aussi, être placée sur un pied d'égalité avec les élèves m'a permis plus facilement de me mettre dans ce rôle de conductrice.

Il me paraît important d'agir sans hiérarchie. A titre d'exemple, si je souhaite dire quelque chose, je lève la main et demande à avoir la parole bien que je sois l'enseignante. Se mettre en cercle pour tous être sur un seuil d'égalité doit se faire de manière formelle et être respecté.

Prendre le rôle de conductrice n'est d'autant pas évident, car j'ai dû intervenir à plusieurs reprises au début des conseils pour pouvoir mettre le dispositif correctement en place et faire fonctionner le cadre. Toutefois, là encore, il est important de ne pas se comporter en utilisant sa hiérarchie. Par exemple, lorsqu'un élève perturbe la classe il vaut mieux lui demander de s'exprimer par le théâtre que de prendre son carnet de devoirs et lui donner une punition. En lui demandant de jouer pour s'exprimer, je ne profite pas de ma hiérarchie pour contrôler le comportement de l'élève, mais je le guide dans son attitude à adopter.

Déléguer une partie de son pouvoir et adopter une posture de conducteur est un travail demandant réflexion. En déléguant du pouvoir dans la situation, l'enseignant se retrouve nu de toute hiérarchie et ceci lui permet d'adopter cette posture de conducteur. Les élèves, eux, prennent du pouvoir, jouent leur rôle et développent la prise de responsabilité. Si l'enseignant ne déléguait pas du pouvoir, il garderait sa hiérarchie et ne serait pas conducteur. Ce qui engendre le fait que les élèves ne pourraient pas prendre ce pouvoir délégué et qu'ils ne leur seraient ainsi pas possible de prendre des responsabilités. Tout ceci est donc un processus continue partant du fait que pour adopter une attitude de conducteur et inviter les élèves à entrer dans une démarche de prise de responsabilité, l'enseignant se doit de déléguer une partie de son pouvoir. Ce processus ne se crée que si l'enseignant est au clair avec le dispositif mis en place et qu'il est prêt à déléguer une partie de son pouvoir. S'il n'est pas prêt à le faire ou qu'il n'est pas sûr d'en être capable, le dispositif et le cadre mis en place ne prendront pas sens. C'est pourquoi, un enseignant voulant réinvestir un conseil de coopérative selon la pédagogie Freinet doit se fixer et maintenir des objectifs pédagogiques et doit être en mesure de déléguer une partie de son pouvoir en vue de laisser les élèves le prendre.

### **3.2.1 Surprises et imprévus**

Bien que j'aie réfléchi à mon dispositif avant de le mettre en place, certains événements auxquels je ne m'y attendais point, sont survenus. Ces imprévus m'ont fait découvrir l'autre côté des élèves : leur vrai monde, leur vocabulaire, leurs raisonnements et leurs inquiétudes.

J'ai été interpellée par le comportement de certains élèves durant les moments de conseil de classe. Je ne m'attendais pas à ce que les élèves perturbateurs adoptent ces attitudes durant ce moment de partage et encore moins à ce qu'ils tapent leurs camarades. Bien que ce comportement m'ait interpellée, cela m'a toutefois permis de percevoir une période transitoire quant à la prise de pouvoir. Depuis le début, ces élèves-là ne faisaient que déranger leurs camarades et le climat au sein de la classe était pesant. A un moment, lors des conseils de classe, je leur ai demandé de jouer, à l'aide de la gestuelle, les événements vécus dans leur semaine. Cette manière de s'exprimer a fait l'objet de transition dans leur prise de pouvoir et a engendré une forme de prise de conscience et de responsabilité.

Grâce à cet événement, j'ai pu comprendre que les élèves doivent prendre conscience du pouvoir offert pour pouvoir l'investir. Ce pouvoir doit se montrer effectif pour les élèves, afin que ceux-ci puissent en bénéficier et l'investir.

Je constate une fois ma recherche terminée, que ces conseils de classe ont permis aux élèves de dire des choses qu'ils gardent généralement pour eux ou même qu'ils n'osent pas dire. Comme ce problème de devoir impliquant directement un collègue. Je ne m'attendais pas à ce que les élèves relèvent, dès la première fois, un problème vécu par chacun d'entre eux au sein de la classe et qui impliquait un enseignant externe au cadre.

Ou encore une histoire de bavardage remettant en cause mes leçons. En voici un passage issu du journal de bord :

« Pourquoi il y a du bavardage ?  
Parce que peut être ce n'est pas intéressant alors on parle. »

Ou encore...

« Victime du prof »

Les élèves prennent le pouvoir qui leur est offert et osent ainsi dire des choses que nous, enseignant, n'entendons pas.

Le cadre construit a un effet sur la vie des élèves. Celui-ci change leur rapport à l'école et aux apprentissages. Par l'expression et la prise de pouvoir, ils prennent conscience qu'ils sont des personnes traitées à part entière au sein de l'école. Les solutions trouvées et quittancées leur montrent que nous, acteurs de la classe, entendons leurs remarques, les prenons en compte et agissons en conséquence. Ce cadre défini et la situation interne à ce cadre leur ont permis d'avoir un rapport différent à leurs apprentissages et d'acquérir de l'autonomie. Cet extrait tiré du journal de bord en est un parfait exemple :

« C'est l'histoire d'une personne qui a dit un secret à son ami et il l'a cafté à tout le monde et on a proposé des solutions à cette personne. »

La première partie de cet extrait raconte l'histoire de la personne ayant vécu la situation et la deuxième partie, la proposition des solutions, montre l'effet du cadre sur la vie des élèves. C'est là que je constate que ces conseils de classe ont permis aux élèves de changer leur rapport à l'école, aux apprentissages et de développer leur personnalité.

Aussi, à travers la lecture de ce journal de bord, j'ai également l'occasion de découvrir leur vocabulaire, leur monde lexical. Comme cet intitulé du problème soulevé :

« Quelqu'un te dit un secret, tu le dis, tu le caftes. »

Ce sont des termes et un vocabulaire propres au monde dans lequel ils vivent et ces différentes expressions me permettent d'y entrer. Le partage du pouvoir se fait également à ce niveau-là. J'offre une partie de mon pouvoir aux élèves et en échange ils m'ouvrent la porte de leur monde. Je peux y entrer et comprendre leurs agissements, inquiétudes, raisonnements et vision des choses. C'est un partage du pouvoir qui permet aux élèves d'approcher l'autonomie et la prise de responsabilité. C'est pour moi une ouverture à l'enseignement de demain, qui, par cette entrée dans leur monde, me permettra d'agir positivement.

## La conclusion

Au début de mon travail, je me suis demandé s'il était possible et réalisable de réinvestir les conseils de coopérative instaurés par Freinet dans une classe de l'école publique actuelle. Après avoir pris connaissance des enjeux de ceux-ci, pris en compte les facteurs déterminants la réussite d'un tel réinvestissement et m'être lancée dans la mise en place de ce celui-ci, je suis convaincue qu'un réinvestissement est réalisable au sein des classes des écoles publiques actuelles. Les résultats obtenus allant dans le sens des hypothèses émises en début de recherche, je ne peux qu'être persuadée que les conseils de classe réinvestis selon la pédagogie active sont un outil pédagogique pertinent pouvant apaiser les conflits scolaires, amener les élèves à l'autonomie et changer leur rapport à l'école et aux apprentissages.

Des liens étroits entre la théorie et mise en pratique de ce concept témoignent que les divers éléments constituant le cadre invitent les élèves à acquérir une certaine autonomie, maturité et prise de responsabilité leur permettant de développer leurs apprentissages multiples. Apprendre à parler avec respect et exprimer les sentiments qui leur sont propres leur donne la chance de développer leurs relations sociales. Aussi, jouir d'un certain pouvoir dans une situation les place en tant qu'acteur de l'école et leur montre qu'ils ont la possibilité de se faire entendre et de faire valoir leurs sentiments et avis.

Ce réinvestissement m'a montré les bons côtés des conseils de classe. Au vu de mes observations lors de pratiques professionnelles précédentes, je doutais quant à leur efficacité. Je peux maintenant affirmer qu'ils sont efficaces et utiles, toutefois il ne faut pas oublier que le cadre doit être clairement défini et à mon sens, ces conseils de classe ne sont profitables uniquement si les facteurs déterminants s'imbriquent les uns aux autres. Aussi, une pérennisation de ce concept est envisageable pour autant que le cadre défini soit suffisamment stable, ce qui demande un travail d'une certaine durée. Patience, rigueur, précision et organisation sont les maîtres mots de la réussite.

Je me suis heurtée à des imprévus à plusieurs reprises et parfois même à des difficultés. Notamment dans la capacité à conserver sa posture de guide lors de problèmes de discipline ou encore lorsque le cadre mis en place court un risque de cassure quand des revendications externes à celui-ci sont soulevées. Ce sont toutefois des difficultés qui offrent une réflexion et permettent ainsi un rebondissement positif quant à l'enseignement prochain. En effet, elles m'ont permis de tirer profit des événements passés et à présent je saurai agir en conséquence. Dans ma pratique professionnelle future, il est indéniable que je mettrai à nouveau en place ce concept tout en prenant en compte les diverses observations faites, difficultés rencontrées et imprévus susceptibles de se produire en vue d'apporter une sécurité au cadre et une efficacité certaine à cet outil pédagogique.

Concernant des perspectives d'avenir de recherche future, je souhaiterais élargir la réflexion à *« Que mettre en place pour que les conseils de classe et les éléments du cadre travaillés contaminent l'enseignement ? »*

Le dispositif que j'ai mis en place a permis à quelques acteurs du conseil d'utiliser les éléments travaillés dans le milieu de la classe, je me demande alors comment faire pour que l'enseignement entier s'imprègne de ces éléments. Est-ce suffisant de continuer les conseils de classe pour atteindre cette imprégnation ? Est-il nécessaire de mettre en place d'autres outils dérivés de la pédagogie active pour que l'empreinte se fasse ?

Pour conclure, je me permets de recommander à tout enseignant et futur enseignant d'oser se lancer dans ce projet de réinvestissement. Osez partager votre pouvoir. Osez vous mettre sur le même pied d'égalité avec vos élèves. Osez les laisser s'exprimer librement. Ce qu'ils vous donnent en retour est quelque chose de magnifique.

## Références bibliographiques

Artigue, M. (1988). Ingénierie Didactique. *Recherches en Didactique des Mathématiques*, Vol. 9, n°3, pp. 281-308.

Brousseau, G. (1981). Problèmes didactiques des décimaux. *Recherches en Didactique des Mathématiques*, Vol. 2.3, pp. 37-127.

Capitanescu, A. (2002). Pédagogies institutionnelles et coopératives, le pouvoir des élèves. Université de Genève. Faculté de psychologie.

Chevallard, Y. (1982). *Sur l'ingénierie didactique*. Texte préparé pour la deuxième Ecole d'Eté de Didactique des Mathématiques, Orléans.

Dietrich, I. (1982). *Politische Ziele der Freinet-Pädagogik*. Weinheim, Bâle.

Landroit, H. (1991). Quelle est donc la spécificité de la pédagogie Freinet ? In *Education Populaire* n°2.

Oury, F. & Vasquez, A. (1993). *Vers une pédagogie institutionnelle*. Vigneux, Matrice.

Perrenoud, P. (1994). *La communication en classe : onze dilemmes*. Faculté de psychologie et de sciences de l'éducation. Université de Genève.

Perret-Clermont, A.-N. (1991). L'interaction sociale comme espace de pensée. *Anthropos, Revue de documentation scientifique de la Culture*, 124. Université de Neuchâtel.

Perret-Clermont, A.-N. (2001). Psychologie sociale de la construction de l'espace de pensée. Publié dans *Constructivismes : usages et perspectives en éducation (actes du colloque) 1-2*, 65-82.

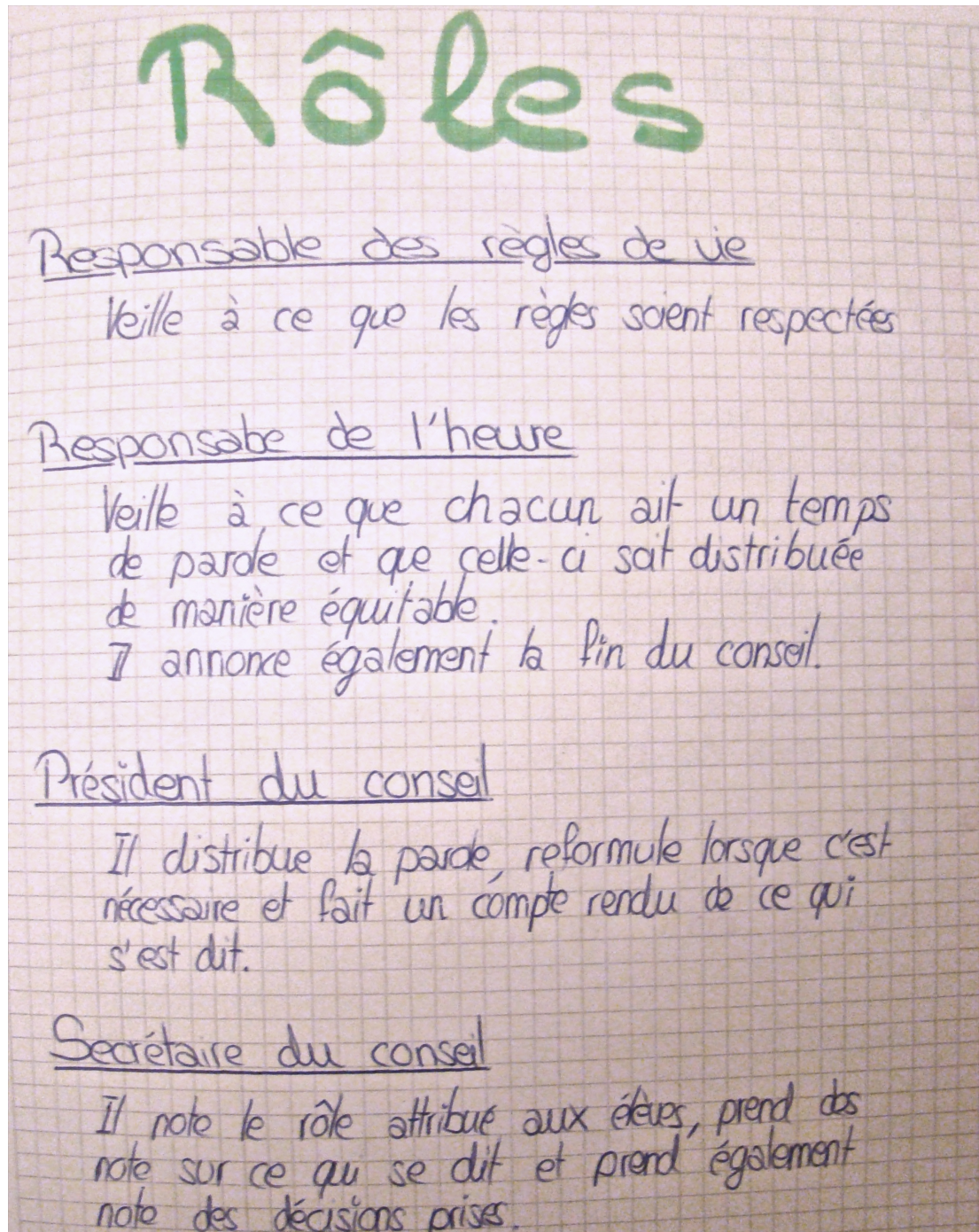
Rosenberg, M.B. (2005). *Les mots sont des fenêtres*. Edition La Découverte.

Snyders, G. (1968). La non-directivité : est-ce la bonne direction ? *Persée*, Vol. 21, numéro 21-5, pp. 305-351.



## Liste des annexes

### Annexe 1 : journal de bord





# Règles à respecter

- Je m'exprime avec respect et sans violence
- J'écoute lorsqu'une personne parle
- Je respecte les idées, les opinions et les avis des autres
- Je parle en « JE » et lors de conflit je suis amené à ne pas dénigrer qu'il que ce soit.
- Je m'exprime sur mes sentiments, mes émotions et mon ressenti
- Ce qui se dit au conseil de classe, reste au sein de la classe
- Tous les soucis qui se passent durant la semaine sont écrits sur un papier et placés dans la Boîte à soucis



Vendredi 22 août

Devoirs de math : hq de devoirs par vendredi

- les donner à l'avance (une semaine) <sup>21 août</sup>
- en discuter avec l'enseignant ✓
- les parents écrivent un mot dans le carnet de devoirs ✓
- profiter du temps donné en classe
- prendre ses devoirs
- se mettre d'accord « dernière » le dos de l'enseignant

Classe j'aime un fait. Certains agissent d'une façon égoïste et n'étaient pas lorsqu'ils ont exprimé leur(s) idée(s)

Vendredi 23 août

Un élève le temps / Une élève Présidente /

Gardien de la parole Un élève secrétaire

une élève

- Boîte à soucis dit : Quand quelqu'un parle il y a des personnes qui n'écoutent pas, qui discute etc... pas de respect envers la profs / les camarade...



Ça pose problème!

~~Réponse~~: parce que qu'on fait des conseils de classe d'habitude on peut dessiner mais il faut toujours une oreille qui écoute.

pourquoi il y a du barriadage?

Parce que peut-être ce n'est pas intéressant alors on parle.

Ece que la leçon intéressent?

Oui mais on se laisse vite distraire?

- On peut pas tous changer mais on peut essayer et faire des efforts

la secrétaire



Vendredi 5 septembre

Président :	Un élève
6 des règles :	Un élève
Secrétaire :	Une élève
G de H :	Un élève

- Trop de bruit dans la classe, Trop de gens distrait par du bavardage. Quelles solutions:  
Pour nous taire nous gérer nous même  
Pour arrêter de parler, L'idée est bonne mais que ça joue vraiment pas seulement qu'on en discute mais qu'on l'applique!
- Papier de couleurs: vert: bon, Orange: moins bien, Rouge: mal. le mettre au tableau.
- Un thermomètre de smiley Pas de bruit  
le smiley monte beaucoup de bruit Le smiley descend, quand ça se passe bien à la fin de la semaine on fait une chose bien,  
~~pas~~ pas bien on a du travail Sup.



## Rôles :

- Gardien du temps : un élève
- Gardien des règles : une élève
- Secrétaire : une élève
- Président : une élève

## Un secret dévoilé

quelqu'un te dis un secret tu le dis, tu le cafte

## Qu'est qu'un secret :

- un secret c'est quelque chose qu'on garde pour soi
- un secret c'est quelque chose à quoi on tient et c'est intime

## Solutions :

- tu ne lui dis plus de secret ou tu le dis un faux secret
- PLe voir avec la maîtresse, en parler
- La Personne doit s'exprimer et dire son avis
- Donner un secret mais pas une énorme
- Je ne parle plus à cette personne et ne plus avoir confiance en cette personne.
- En parler avec lui
- Je ne viendrai plus à l'école car tout le monde c'est ce secret
- En parler avec la maîtresse
- Lui poser la question : Pourquoi en as-tu parlé et parler
- A sa place, je prendrais la parole et m'exprimer avec la maîtresse

## Reformulation :

c'est l'histoire d'une personne qui a dit un secret à son ami et il l'a cafté à tout le monde et on a proposé des solutions à cette personne.



Vendredi: Le 19 septembre 2014

Gardien de l'heure: une élève

Gardien des règles d'un élève

Présidente: une élève

Secrétaire: une élève

Un élève n'arrête pas de faire bruit et  
cela me dérange une élève

- Cela ne dérange pas seulement cette élève mais  
aussi élèves

Il fait aussi d'autres bruits.  
L'élève: j'ai besoin de calme

Un élève ne veut rien dire

Peut-être que l'élève ne remarque plus  
qu'il fait des bruits

Solution

- Peut-être que il a gâché contre  
elle. Non. Il dérange plusieurs  
personnes => Se retenir si c'est possible

Il faut lui demander gentiment de se taire  
L'élève (elle) lui a demandé clairement sans  
effet. Il doit s'excuser auprès de cette élève

Il faut dire à la prof. Il s'excuse  
d'avoir dérangé toutes les élèves.

L'élève: il s'agit de respect

Même problème ! RESPECT

Solution de cet élève pour améliorer: il



promet d'arrêter .

Gardien de l'heure: Un élève

Gardien des règles: Une élève

Secrétaire: Une élève

Président: Un élève

---

(le foot une prof a dit à certains élèves de ne)  
pas jouer au foot.

Une élève on la traiter de menteuse

Une élève victime du prof.

Un élève victime du prof.

Une élève victime du prof.

Une élève trop de bruit dans la classe

Un enseignant exclus trop les gens

Une élève elle cris.

Un enseignant dit qu'ils sont en retard.

## Annexe 2 : notes personnelles

### Premier conseil : vendredi 22 août 2015

Problème : un enseignant donne trop de devoirs

- Règles ne fonctionnent pas : bavardages, certains embêtent etc.  
→ notamment 3 élèves
- Pour se liguer contre quelqu'un : la classe forme un tout
- Certains élèves agissent de manière égoïste : une fois leurs idées émises ou expressions entendues, l'écoute n'y est plus
- Distribution des rôles : très difficile  
→ les élèves n'étaient jamais contents
- Pour contester : élèves perturbateurs
- Pour trouver des solutions : élèves calmes  
→ dans les deux cas, ce sont toujours les mêmes qui parlent

### Deuxième conseil : vendredi 29 août 2015

Problème : Discussions, bavardages, non-respect

- Distribution des rôles : même problème
- Remarque : au début, les élèves étaient peu touchés, ne se sentaient pas concernés, mais plus le conseil avançait plus les élèves prenaient conscience de l'importance du déroulement (impression ??)
- Toujours les mêmes élèves qui prennent la parole
- Au début, les élèves étaient sur la défensive, puis ils ont répondu d'eux-mêmes à la question du *pourquoi il y a du bavardage* ?  
→ ennui  
→ inintéressant  
→ distraction
- Impression : prise de conscience mais comportement ne change pas
- Déroulement du conseil : distraction au niveau du bavardage

### Troisième conseil : vendredi 5 septembre 2015

Problème : Discussions, bavardages et non-respect

- Cette fois-ci la plupart des élèves ont participé au conseil et ont apporté des idées de solution
- Aussi, ils m'ont demandé si moi j'avais une solution à leur proposer → prise de responsabilité
- Le conseil s'est bien déroulé, les élèves se sont comportés adéquatement. Toutefois les responsables n'ont pas joué leur rôle correctement.

### **Quatrième conseil : vendredi 12 septembre 2015**

Problème : secret a été dévoilé

- Distribution des rôles s'est faite correctement
- Climat d'écoute et participation = très mauvais !  
→ demander à plusieurs élèves de s'exprimer par la gestuelle pour qu'ils nous racontent leur semaine, car ils perturbaient la classe et ne nous permettaient pas de travailler adéquatement
- Les élèves s'étant exprimés ont parlé en « JE » → évolution
- Commencement d'autogestion

### **Cinquième conseil : vendredi 19 septembre 2015**

Problème : bruits d'un certain élève

- Distribution des rôles et comportement : Bien !
- Auto-gestion du conseil
- Parler en « JE »  
→ les élèves ont parlé de leurs sentiments et leurs camarades les ont aidé à résoudre le problème en posant des questions à chacun et en proposant des solutions

Respect → prise de conscience → solution tenue

### **Sixième conseil : vendredi 10 octobre 2015**

Problème : victime du prof, foot, cris

- Autogestion
- Rôles pris au sérieux
- Pas de bavardages

→ nette amélioration !!